BX
2355
S4
année 7
no. 8

7IÈME ANNÉE MARS 1911 Nº 8

Le Semeur

Organe de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française

LIBRARY
JUN 17 1965
UNIVERSITY OF TORONTO

SOMMAIRE

PAGES

Aux petits enfants de la Vieille France. (*poésie*) . . *Jacquelin* 201
Le journalisme catholique . . . . . *Alphonse-M. Gauthier* 203
Les prétendues réformes scolaires . . . . . *Hervé Roch* 208
Èchos du Congrès d'Arras . . . . . *La Rédaction* 214
Comment devenir apôtres . . . . . *Louis Rioux* 217
Chronique des cercles . . . . . *H. Lacerte et G. Vanier* 219
Notes et commentaires: LE CATHOLICISME SOCIAL. — SUR LA ROUTE DE L'ARÉNA. — PETIT COURRIER. — GROUPONS LES CATHOLIQUES. — LES LÉGENDES. — LA REVANCHE DU LATIN. — «LA PEUR DE VIVRE» DE M. HENRI BORDEAUX. 228
Bibliographie IX

Bureau de Poste, casier, 2183 - - - - Montréal

M. C. Gagnon Sept. 11

LE SEMEUR

Paraît au commencement du mois

ABONNEMENTS

Canada, Angleterre et États-Unis $1.00
Autres pays . . . . . 6 fr.
Membres des *Cercles* ou Élèves des *pensionnats* . $0.50
(60 cents pour Montréal et États-Unis.)

L'abonnement est *strictement payable d'avance.* La date jointe à l'adresse de l'abonné indique la fin de l'abonnement et tient lieu de reçu.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Tout ce qui concerne l'administration ou la rédaction du SEMEUR, les renseignements sur l'Association, les commandes d'objets ou les remises d'argent doit être adressé: LE SEMEUR, casier postal, 2183, Montréal.

Envoi d'argent. — Le meilleur mode de remise est par *bon postal.* On recommande aussi l'emploi du *mandat de poste* et du *mandat sur express.* Les *chèques de banque* doivent être marqués *payables au pair à Montréal,* et faits, ainsi que les *bons* et *mandats,* au nom suivant: «LE SEMEUR», Montréal.

Correspondance.—Les communications particulières aux divers membres du Comité Central doivent être envoyées à leurs adresses respectives.

Comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française

Président: V.-E. BEAUPRÉ, ingénieur civil 502, rue St-Hubert, Montréal.
Vice-Présidents: CAMILLE TESSIER, avocat, 403 est, DeMontigny, Montréal
ARTHUR SAINT-PIERRE, journaliste, 784, Marie-Anne, Montréal
Secrétaire: GUSTAVE MONETTE, étudiant en droit, Université Laval, "
Secrétaires-Correspondants: HENRI LACERTE, étudiant en droit, Université Laval, Montréal.
GUY VANIER, étudiant en droit, 180, Mance, Montréal
Trésorier: E. LAVERGNE, agent d'immeubles, 22, Ste-Clotilde, Montréal
Gérant du "Semeur": EMILE GIRARD, comptable, 160, St-Jacques, Montréal
Aumônier-Directeur: R. P. EDGAR COLCLOUGH, S. J., 232, Bleury, Montréal

Comité général de l'Association Catholique de la Jeunesse Franco-Américaine

LOUIS PERRAS, président, 359, rue North Front, New Bedford, Mass.
FORTUNAT BELLEAU, 1er vice-président, Lewiston, Me.
NAPOLÉON-J. BARBEAU, 2me vice-président, Salem, Mass.
L.-ADOLPHE ROBERT, secrétaire, The Kennard Blg., Manchester, N. H.
ANTONIO LALIBERTÉ, trésorier, New-Bedford, Mass.
ABEL GUILLEMETTE, secrétaire-correspondant, Central Falls, R. I.
LOUIS BRETON, secrétaire-correspondant, Waterville, Me.
O.-D. RICARD-TESSIER, administrateur, Guérin Spinning Co. Woonsocket, R. I.
M. l'abbé ALPHONSE GRATON, curé, aumônier-directeur, 36, rue Slater, Pawtucket, R. I

LES CONSERVES DE FRUITS ET DE LÉGUMES DE LA MARQUE "SOLEIL"

ont conquis la faveur des maîtresses de maisons canadiennes: **Petits Pois, Haricots, Flageolets, Fonds d'Artichauts, Champignons,** de la marque "SOLEIL" sont de qualité absolument supérieure de même que les **Soupes Printanière, au Cerfeuil, Julienne** et aux **Tomates** et ajouteront à la richesse du menu le plus choisi.

Les CONSERVES de FRUITS de la Marque "SOLEIL" jouissent également d'une haute réputation.

Le Vin "Bacchus" au Quinquina

comme tonique et stimulant est sans rival. La qualité vraiment supérieure des Vieux Vins de Bourgogne qui entrent dans sa composition et des meilleures variétés de Quinquina le recommandent aux personnes qui se sentent faibles, abattues, déprimées: elles y puiseront un regain de force, de courage et de vitalité

HUILE D'OLIVE "MINERVA"

L'Huile d'Olive la plus fine et la plus agréable que vous puissiez désirer et *garantie pure.* Chaque bouteille est accompagnée d'un certificat du Laboratoire Municipal de Marseille qui surveille l'embouteillage.

Un produit de grand choix à prix modéré.

VIN DE MESSE

Deux marques que nous recommandons à tous les points de vue: Vin de Messe "VATICAN" et "SANCTUAIRE". Nous en garantissons la pureté.
Certificats d'authenticité approuvés par S. G. Mgr l'archevêque de Montréal.

Prix et échantillons sur demande.

Distributeurs Généraux

Laporte, Martin & Cie, Ltée

MONTRÉAL

MEDAILLES INSIGNES

NOUS fabriquons toutes sortes de médailles en or, en argent, etc., pour prix de concours dans les classes ou les joutes sportiques; et nos insignes et écussons pour les multiples sociétés sont des plus variés.

NOUS ENVOYONS NOTRE CATALOGUE GRATIS

CARON FRÈRES, 151-157 ouest, rue Craig, Montréal

J.-E. CARREAU, Limitée

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Orfèvreries, Ornements; Mérinos, Vêtements ecclésiastiques, etc.

Ateliers spéciaux pour la fabrication de Statues, Tableaux, Chemins de Croix (en peinture, sur toile ou en relief), Drapeaux, Bannières, Décorations pour Sociétés, Autels, Bancs et Confessionnaux. Vins de messe approuvés. Huiles de table, huile de sanctuaire (brûlant huit jours). Fleurs et bouquets; Lustres en Cristaux, Braises, Encens, etc., liste de prix et photographies envoyées sur demande.

No 16 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, ancien numéro 1664

L'Alliance Nationale

Société de bienfaisance et d'organisation nationale

BÉNÉFICES

Indemnité aux malades: $5.00 par semaine. Indemnité aux invalides. Pension aux vieillards. Certificat de participation acquise, après 10 et 20 ans. Capital-héritage. Au décès d'un sociétaire : $500, $1000 $2000 et $3000.

Effectif: 20,665 membres au 1er juillet 1910

CAPITAL ACCUMULÉ

au 31 octobre 1910 :

Caisse de dotation.....	$1,074,462.27
" des malades.....	265,933.88
Total :	$1,340,396.15

Bureau principal: 7, PLACE D'ARMES, Montréal

MAGASIN DU BON MARCHÉ — Tél. Bell, 1846 est

A.-S. LAVALLÉE

N'oubliez pas la chaussure ***Call again boots*** *à $1.50, pour dames et messieurs, à l'affiche dans nos vitrines.*

Nous avons toujours en rayons un grand assortiment de chaussures pour prêtres et religieux.

101, RUE ST-LAURENT, MONTRÉAL

TÉL. BELL, MAIN, 283.

Letourneux, Fils & Cie

IMPORTATEURS DE

Tél. Marchands, 326

Ferronnerie, Quincaillerie, Vitres, Peintures,

ETC., ETC.

57 & 59 est, rue Notre-Dame, Montréal.

N. COLLIN & CIE

Coin des rues Notre-Dame et Bonsecours, Montréal

MARCHAND EN GROS ET EN DÉTAIL

d'Épiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

SPÉCIALITÉ : Vin de messe approuvé, Huile d'olive pour sanctuaire, Huile pour lampions, Chandelles. Toute commande remplie avec soin et attention.

Examen des Yeux Gratis

Ne *NÉGLIGEZ* aucun mal d'*YEUX*, la *VUE* est trop *PRÉCIEUSE*.
Toute *LUNETTERIE* non faite *SUR COMMANDE* est toujours *NUISIBLE*.
N'achetez jamais des *VENDEURS AMBULANTS* ni aux *MAGASINS-À-TOUT-FAIRE*.
Rien ne remplace l'*EXAMEN* des *YEUX* par un savant *SPÉCIALISTE*.
Si vous tenez à *GUÉRIR* vos *YEUX* sans drogues, opération ni douleur,

ALLEZ à ☞ L'INSTITUT D'OPTIQUE

VOIR ET CONSULTER LE

Spécialiste Beaumier

LE MEILLEUR DE MONTRÉAL

144 est, rue Sainte-Catherine, **Près avenue Hôtel-de-Ville.**

Il recherche les *CAS* difficiles, DÉSESPÉRÉS;
Pose *YEUX ARTIFICIELS, NATURELS* à se tromper;
FABRIQUE et *AJUSTE* lui-même, depuis 25 ans, *LUNETTES, LORGNONS*, etc.
Ses nouveaux *"VERRES TORIC" à ORDRE* sont *GARANTIS* pour bien *VOIR* de *LOIN* et de *PRÈS*, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS. **PRENEZ GARDE !** Pas d'agents sur le chemin pour notre **Maison Responsable.**
Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie.
Heures de Bureau: de 9 h. à 9 h.. tous les jours. (Dimanche, de 1 h. à 4 h.)

SPÉCIALITÉ :
Impression de
Palmarès

C.-A. MARCHAND
Imprimeur, Editeur et Relieur
40, Place Jacques-Cartier, Montréal

Demandez nos prix
Tél. Bell,
M. 2935

Bloc Balmoral

Harnais, Selles, Couvertes à chevaux, Valises, Malles, Sacs de voyage.

Lamontagne Limitée
rue Notre-Dame, ouest
Montréal

P. Poulin & Cie

MARCHAND DE
Volailles, Gibier et Œufs
Grand choix — Première qualité
Prix raisonnables
Une visite est sollicitée
36 à 39, Marché Bonsecours
Phones, Main 1103 et 1104

Ph. de jour: E. 610 *Ph. de nuit: M. 4489*

Fred. Moquin

PLOMBIER-SANITAIRE
Pose et répare: Appareils de chauffage, Toitures, Tuyaux à eau et à Gaz, Fils électriques, etc. :: :: ::
11, rue Balmoral, Montréal

J. H. PAQUIN A. PAQUIN
The Archambault Oysters Co.
IMPORTATEURS
Huitres ouvertes et en écailles
Tél. Bell. E. 1765
Marchand 365
Le soir : E. 1129
94½ St-Chs-Borromée
MONTRÉAL

Tél. Main, 3555
CAMILLE TESSIER
AVOCAT
308, "The Quebec Bank" 11, Place d'Armes
MONTREAL

Léonard Frères,

MARCHANDS DE POISSONS

Toutes sortes de
Poissons frais,
salés et fumés,
toujours en main.

20, 22, 24 et 26 Place d'Youville
MONTRÉAL

SPÉCIALITÉ :
Fournisseur des communautés

Salle de vente :
BELL, M., 2220
MARCH., 543

Bureau :
BELL, M., 4161

Résidence :
BELL,
W.-MT.,334B
N.-D. de Grâces.

I.-L. LAFLEUR

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie, Peintures, Vitres, Vernis, etc., etc.

362-366 OUEST NOTRE-DAME

Coin de la rue DUPRÉ

Moteurs à gazoline.

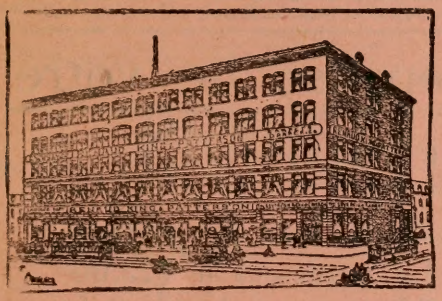
G.-T. Brodeur

BOULANGER

Pain français et de fantaisie

244, rue Fabre, Montréal

Fournisseur de plusieurs collèges et communautés religieuses: COLLÈGE STE-MARIE, LOYOLA COLLEGE *etc., etc.*



Tél., Up., 681 et 682

Renaud, King & Patterson

Meubles, Literie,
Rideaux, Tapis, etc.

740 ouest, rue Sainte-Catherine
Coin de la rue Guy.

Prière au client de mentionner LE SEMEUR

MAISON BOIVIN, ÉTABLIE EN 1832 — Tél. Bell, Main, 2106

Narcisse Beaudry & Fils

Bijoutiers et Opticiens

Montres, Bijoux de choix, Médailles en or et argent pour distributions de prix.

287 est, rue Sainte-Catherine, Montréal

LE PACIFIQUE CANADIEN

Des Trains Vestibules Circulent comme suit :

Montréal et Ste-Anne de Beaupré } Les Célèbres
Montréal et Cap-de-la-Madeleine } Sanctuaires
Montréal et Québec.
Montréal et Ottawa (Ligne Courte)
Montréal et Ottawa (Rive Nord)
Montréal et Joliette
Montréal et St-Gabriel
Montréal et Ste-Agathe
Montréal et Nomining
Ottawa et Maniwaki
} Les Incomparables Laurentides

Montréal et les Chûtes Shawinigan
Montréal et } St-Jean, N.B., Halifax et les Provinces Maritimes
Montréal et } Manchester, Nashua, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre
Montréal et Toronto, Détroit et Chicago
Montréal et } St-Paul et Minneapolis via Sault-Ste-Marie
Montréal et } Fort William, Winnipeg, Vancouver, Le Kootenay et les Côtes du Pacifique

Wm. Stitt. Agent Gen. des Voy. **Emile J. Hébert,** Agt. Gen. Dept. des Voy.

Diminuez la dépense de votre garde-robe

VOUS serez tout aussi bien mis en portant un de nos habits ou pardessus à **$22.00** que si vous aviez payé 30 pour cent de plus ailleurs. Arrêtez à un de nos magasins le plus raproché et nous vous en donnerons la preuve.

"Fashion-Craft"

EN VENTE PARTOUT AU CANADA.

3 Magasins à Montréal :

231, rue St-Jacques
470 ouest, rue Ste-Catherine
469 est, rue Ste-Catherine

FRS. MARTINEAU

MARCHAND DE

Peintures,
Ferronneries,
Huiles, Vernis,
Vitres, Tapisseries,
Matériaux pour plombiers

721 et 723 est,

RUE STE-CATHERINE

MONTRÉAL

Succursale : 417, rue Centre,
Pointe St-Charles

GAZELLE

La meilleure marque de conserves

Fruits, Légumes, Poisson

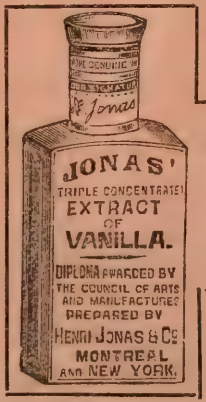
A. L. BRAULT

Marchand-
Tailleur

71, rue Bleury

Montréal

40 Années de Succès



LES EXTRAITS CULINAIRES

Jonas

Sont en vente chez tous les épiciers

Ils sont les meilleurs

Deux beaux livres pour les prix

LE CONGRÈS DE LA JEUNESSE A QUÉBEC EN 1908.— Bel in-8 de 460 pp. avec gravure-frontispice en trois couleurs et huit pages de gravures hors texte groupant 56 portraits. Prix: $1.15 franco.

LE CONGRÈS DE LA JEUNESSE A OTTAWA EN 1910. — In-8 de 150 pp. Prix: $0.40 franco. Remise de 20% à la douzaine.

CONDITIONS SPÉCIALES AUX MAISONS D'ÉDUCATION

Casier postal, 2183. **«LE SEMEUR,» MONTREAL.**

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Le seul chemin de fer à double voie

entre Montréal, Toronto, Hamilton, Niagara Falls, London, Detroit, Chicago et les principales villes du Canada. Le plus long réseau ininterrompu et à voie double qui soit au monde sous une seule direction.

CARACTÉRISTIQUES

La chaussée est reconnue comme la meilleure. Le service des wagons-restaurants est sans rival. L'aménagement moderne comprend les wagons-lits Pullman sur les trains de nuit directs; les wagons-salons avec bibliothèque et les wagons-restaurants pour le café ou le dîner sur les trains de jour directs.

On est sûr d'avoir ce qu'il y a de mieux en tout.

L'"INTERNATIONAL LIMITED"

LE TRAIN LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE DU CANADA

circule tous les jours de l'année entre Montréal, Toronto, Hamilton, Landon, Détroit et Chicago.

Ecrivez à n'importe quel agent de la Compagnie pour un exemplaire de "Trains 3 and 4" qui donne une description de la route.

W. E. DAVIS, *Pass. Traffic Manager,* MONTREAL

G. T. BELL, *Ass. Pass. Traffic Manager,* MONTREAL

GEO. W. VAUX, *Gen. Pass. Agent,* MONTREAL

P. DESERRES MAIN 3101 S. DUDEMAINE

INTERNATIONAL ELECTRIC CO.

FOURNITURES POUR L'ECLAIRAGE AU GAZ ET A L'ELECTRICITE

REPARATIONS DE MOTEURS, DYNAMOS &c.

97 RUE BLEURY — MONTREAL

Le Semeur

7ième année | MARS 1911 | No 8

LETTRE

à nos petits frères de France

«Nous ressentons une vive émotion au récit de ce qui se passe en notre mère-patrie!»
Les Enfants de la Nouvelle-France

Lorsqu'on nous a parlé de vous dans les journaux,
Qu'on nous a raconté vos actes héroïques
En face d'une loi, traîtresse aux catholiques
Et forgée au tréfonds des antres infernaux;
Lorsque l'on nous a dit le geste de courage
Qui proclame si haut l'ardeur de votre foi,
Bien des vieux cœurs ont vu se réveiller, je gage,
Leur naïve fierté, non sans un peu d'émoi!
Car, tous les vieux Français que berçait l'espérance
De voir renaître un jour les fastes glorieux
Dont se sont prévalus ceux de l'ancienne France,
Ont senti que les fils feraient ombrage aux vieux!...

On vient d'imaginer un poison qui s'infiltre
Par les yeux encor purs de toute impression
Fatale à l'âme, mais vous rejetez ce philtre
Porteur de haine et de coupable passion!...
A la voix des pasteurs, pieusement dociles,
Vous, les petits troupeaux, disséminés partout
Par les hameaux bretons et par les grandes villes,
De la douce Savoie aux landes du Poitou,
Vous vous êtes levés soudain, comme des hommes
Et vous avez crié bien haut et fermement:
«On est petit, parbleu! mais, Français, nous le sommes,
«Et nous croirons au Christ avant qu'au parlement!... »

***

Le monde catholique a les yeux sur vous autres:
Attentif, il vous suit dans le présent combat;
Et de son Vatican, l'Héritier des Apôtres
Doit sentir que, plus fort, pour vous son vieux cœur bat!...
Frères, que votre foi s'accroisse avec la lutte!
Clamez votre «credo» comme un chant triomphal
Afin que son écho chez nous se répercute
Et maintienne en notre âme un sublime Idéal!
Si quelque jour, le flot qui caresse nos rives
Venait y déposer le germe du malheur
Dont vous souffrez là-bas, pour nos croyances vives,
Comme vous, nous saurons nous battre avec honneur!

JACQUELIN,
de l'A. C. J. C.

Février 1911.

LE JOURNALISME CATHOLIQUE [1]

AU milieu des angoisses d'un mal qui semblait incurable et devant lequel la science s'était déclarée impuissante, on vit un jour une mère, méprisant les remèdes aux multiples étiquettes, trouver elle-même celui qui devait avec la santé de son enfant ramener un peu de bonheur dans son cœur affligé. L'instinct maternel avait opéré un prodige de plus.

Dans une sphère plus grande le même fait vient de se passer.

Le monde chrétien était malade. D'aucuns même disaient ouvertement qu'il agonisait. De vrai, il semblait devoir succomber sous les coups répétés d'un mal qui ne s'attaquait plus au corps, mais au principe même de la vie, à l'âme.

Alors l'Église, en la personne de ses deux derniers pontifes, se pencha avec amour sur le cher malade. Elle écouta les palpitations de son cœur, et bien vite découvrit le remède sauveur.

Le monde chrétien se mourait du poison que lui inoculait journellement une presse judéo-maçonnique, l'Église prescrivit l'antidote du journalisme franchement catholique.

L'appel des papes fut entendu. Comme autrefois le cri des généraux aimés, il a provoqué d'admirables dévouements. Presque partout la bonne presse s'est organisée. En beaucoup de pays elle a considérablement affaibli les forces de l'ennemi.

Mais au moment où se lève cette armée moderne des défenseurs du vrai, il est bon, il est nécessaire de rappeler que, si le rôle de journaliste catholique est bien honorable, par contre il est bien difficile et bien périlleux. Faire connaître, sans l'amoindrir ni l'exagérer, la doctrine de l'Église, n'est pas chose aisée: la défendre avec tact et fermeté — car tout catholique

[1] *Le Journalisme Catholique*, par le R. P. Joseph Chiaudano, S. J., Paris, P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette.

doit dire avec Veuillot: «Que je regarde passer toutes les insultes que l'on adresse à Jésus-Christ sans répondre? — Non, je n'y consentirai jamais.»[1] — cela l'est encore moins. Mieux vaudrait un silence religieusement gardé qu'une défense mal étayée.

Le Père Chiaudano sait cela. Il sait que personne ne sera couronné s'il ne combat selon les règles[2] — *legitime*. Aussi dans son petit livre déjà surnommé «le code du journaliste catholique», auquel Pie X vient de décerner le témoignage rassurant: «*Peroptime, cum gratulationibus et gratiarum actione*», il a voulu éclairer et rendre plus facile la voie de l'écrivain catholique, en lui donnant des règles sages et sûres.

Le livre contient neuf entretiens. Trois personnages: un prêtre, don Eusebio, et ses deux neveux: Mario, l'avocat, Alessandro, l'ingénieur.

Comme on l'a justement fait remarquer,[3] ces deux jeunes gens se distinguent peu l'un de l'autre; on souhaiterait plus de relief dans ces figures de second plan. Mais s'ils peuvent paraître, à la rigueur, «des partenaires d'un jeu réglé à l'avance», nous leur pardonnons volontiers cette faiblesse en considération des bonnes et solides doctrines qu'ils provoquent à propos des problèmes les plus épineux, tant de la vie politique que de la vie sociale et religieuse. Quant au prêtre, don Eusebio, il nous apparaît avec la figure sympathique d'un bon père spirituel, qui, pour tendre qu'il soit, n'en tient pas moins *mordicus* aux principes.

Les deux premiers entretiens roulent sur ce que le journaliste catholique doit éviter: hérésies, équivoques en matière de foi, etc., sur ce qu'il doit respecter: l'autorité ecclésiastique. Les deux suivants indiquent les règles à suivre dans l'appré-

---

[1] Ls Veuillot, *Correspondance*. 6. P. 48. Lettre au R. P. Ambroise, capucin.

[2] S. Paul. 2 Tim. 2, 5. Nemo coronatur nisi legitime certaverit!

[3] M. Roger Duguet.

ciation des bons et des mauvais auteurs, des institutions et des associations diverses. Le cinquième prescrit au journaliste une ligne de conduite ouvertement catholique. Le sixième — que le cardinal Merry del Val, écrivant au nom du Souverain Pontife, loue d'une manière toute spéciale — est peut-être le plus intéressant. Le journalisme catholique doit-il être militant? L'avocat et l'ingénieur pensent que non. Un journal militant risquera de n'être pas lu, disent-ils, parce que «pour beaucoup sa saveur sera trop amère.» [1]

Don Eusebio répond en affirmant «l'absolue nécessité que tout journal catholique, dans des temps de lutte religieuse aiguë comme les nôtres, non seulement ne plie jamais son drapeau devant l'ennemi, mais soit un soldat toujours prêt à la défense, toujours rapide à prendre les armes.» [2] Un journal, dit-il, qui prendrait faiblement à cœur les intérêts de la religion, remplirait incomplètement sa mission, et, de même que les journaux confessionnels, ferait même un tort véritable et positif à ses lecteurs comme à la cause de la foi... Qu'on le veuille ou non, le chrétien est toujours sur le champ de bataille.»

Au cours du septième entretien, don Eusebio énumère les sujets à traiter; dans les deux derniers, il indique les qualités du vrai journaliste catholique: esprit de discipline et d'obéissance, prudence, zèle ardent et magnanime, tempéré toujours par la charité et la modération.

On le voit, ce petit livre vient à son heure. Il répond parfaitement aux besoins de notre époque.

Il vient à son heure pour nos journalistes actuels.

Les vrais journalistes catholiques y trouveront un encouragement et une sauvegarde de plus.

Les victimes d'une ingérence incompétente dans les domaines spirituels de l'Église, rencontreront en lui le guide qui

---

[1] Dante, *Paradis*, c. 17, v, 117.

[2] Lettre du cardinal Merry del Val à l'auteur.

ramène avec bonheur l'imprudent égaré dans des défilés inconnus.

Quant aux partisans de la concession à outrance lorsqu'il s'agit des dogmes de l'Église, aux fauteurs d'hérésies, aux détracteurs de l'autorité ecclésiastique, il leur enlèvera tout prétexte d'ignorance. S'ils le lisent, espérons qu'il sèmera au moins dans ces cœurs endurcis le remords qui sera peut-être leur salut et celui de leurs lecteurs.

Ce livre est destiné aux journalistes. Cependant je ne serais guère surpris s'il profitait davantage à la masse des lecteurs. Ce petit arsenal de critères et de règles d'orthodoxie les aidera à distinguer entre la brebis et le loup qui s'est revêtu de sa toison, entre le journaliste véritablement catholique et celui qui ne l'est que de nom.

Et le bien se fera. Il doit y avoir encore dans notre pays, assez de catholiques convaincus pour que l'on puisse espérer d'eux qu'ils répudieront le journal qui se moque de l'Église et de ses dogmes, l'attaque à la dérobée, sert à ses lecteurs une page d'un écrivain sans morale aussi aimablement qu'une lettre de l'autorité ecclésiastique, placée en deuxième ou troisième page, dans le respectable encadrement d'une annonce de boissons alcooliques ou d'une réclame de théâtre, qu'ils encourageront le journal qui se fait le champion de l'Église, le soutien de l'autorité, le défenseur de la morale.

Mais — et ceci nous touche de plus près, jeunes gens de l'Association, — *le Journalisme catholique* devra devenir le manuel favori de ces «écoles de journalistes» dont parlait, ici même, en 1907, M. l'abbé Émile Chartier, je veux dire les cercles d'études de l'A. C. J. C.

Quel bien n'est-on pas en droit d'attendre de deux, de trois, de neuf discussions sur la doctrine du jésuite, puisqu'aussi bien chaque entretien fournirait amplement matière à un débat. Ne discuterait-on qu'un seul point, l'entretien sixième, où il

est dit que le journalisme catholique doit être militant, qu'on aurait semé dans beaucoup de jeunes âmes les vrais principes catholiques, qu'on aurait commencé à former les futurs chevaliers de la plume.

Nombreuses sont les vocations dont rêvent les philosophes de nos collèges. Celle du journalisme en sollicite un grand nombre. N'est-il pas souverainement opportun qu'ils en connaissent dès maintenant les règles, [1] qu'ils comprennent «que le journaliste est un citoyen armé pour la cause publique... qu'il semble être le dernier reste de la chevalerie?» [2]

Dans les cercles composés de jeunes gens ayant déjà fait connaissance avec la vie, la discussion sera tout aussi profitable. Je me trompe, elle le sera davantage. Ces cercles — comme ceux des collèges — portent inscrits sur leur bannière, les deux mots: étude, action. Si on ne peut leur demander beaucoup d'étude, on est en droit d'attendre d'eux plus d'action. Qu'ils s'imprègnent donc au cercle de « la substantifique moëlle » de ce petit livre. Par là, ils agiront véritablement. Ce sera leur manière à eux d'opposer, aux mauvaises idées, les bonnes idées, aux mauvais écrits, les bons écrits.

A l'œuvre donc, jeunes gens! Il faut que *le Journalisme catholique* se répande dans tous les coins du pays — et par vous!

Alphonse-M. GAUTHIER

---

[1] «Au collège, avons-nous été suffisamment mis en garde contre les dangers de la mauvaise presse et excités à l'apostolat de la bonne presse?» —Paul Feron-Vrau, «Les Catholique et la Presse».

[2] *Ls Veuillot*, par E. Cornut. p. 186.

LES PRÉTENDUES RÉFORMES SCOLAIRES

EN GARDE

ES chefs ouvriers de Montréal ont fait des plaintes sérieuses, hier après-midi, aux commissaires de l'enseignement technique, contre le système des écoles de Montréal.

« Ils ont réclamé trois réformes: l'enseignement obligatoire, l'enseignement gratuit, et l'uniformité des livres. » (*La Patrie*, 1er février 1911, p. 1.)

Quatre jours plus tard, devant les mêmes commissaires, M. l'abbé Perrier rendait témoignage.

Amené à parler de ces trois réformes, M. Perrier, preuves en main, les jugeait ainsi: la gratuité est un leurre au point de vue financier; l'obligation scolaire, ou en d'autres termes, toute loi civile pour rendre plus régulière l'assistance des enfants à l'école, est inefficace; l'uniformité des livres est une mesure ruineuse, inquiétante dans ses tendances, et paraissant injuste.

Voilà dégagée de toutes thèses, de toutes preuves et de toutes statistiques, l'appréciation de M. l'abbé Perrier relativement aux réformes préconisées par quelques chefs ouvriers en matière éducationnelle.

Certains journaux, entre autres, celui que l'on pourrait appeler le mange-castors du dimanche, ne perdront sans doute pas l'occasion de mettre en garde le peuple contre les ennemis de l'instruction publique. Et qui sont-ils? — Le clergé — à preuve, un des membres éminents du clergé de Montréal s'est opposé aux réformes scolaires suggérées.

De leur côté, les insignes bienfaiteurs du peuple reprendront le refrain, toujours modulant les airs au besoin et selon les circonstances: Quand donc pourrons-nous relever le niveau moral du peuple canadien-français? Nous voulons le progrès

mais... et ce *mais* — on en pressent toute la signification: le clergé est là, — les castors sont là. — Et que faire sinon les combattre.

Le système d'instruction publique dans la province de Québec est défectueux. Donc il faut le réformer. — Et comment? — Mais... c'est bien simple: l'uniformité des livres, l'enseignement gratuit et obligatoire. — Laïque? — Oh! non, pas encore, mais... le dicton affirme: — On n'en parle pas, mais on n'en pense pas moins.

A ce propos, il semble d'actualité de remettre en lumière certains documents un peu trop laissés dans l'oubli, et qui donnent à réfléchir à ceux que préoccupe la question scolaire.

On se rappelle sans doute cette conspiration maçonnique de 1902, ou plus clairement, la naissance, à Montréal, le 9 octobre 1902, d'une ligue de l'Enseignement.

L'ouvrage de M. Henri Bernard «La Ligue de l'Enseignement» déchira le voile.

Il a été bel et bien prouvé que la Ligue fondée à Montréal était une succursale de la Ligue de l'Enseignement de France, enregistrée dans les bulletins de la Ligue française sous le N° 2890.

Or le but de la Ligue de l'Enseignement en France, est de combattre l'enseignement catholique et propager partout l'enseignement sans Dieu, par l'école gratuite, obligatoire et laïque. [1]

La Ligue canadienne dans son manifeste, fait l'apothéose de l'instruction charge d'État.

Mais il y a plus, M. Ferdinand Buisson, franc-maçon notoire, président de la Ligue française en 1903, rangeait le Canada parmi les pays dont les lois scolaires ont consacré le principe de l'école neutre. [2]

---

[1] Henri Bernard, «La Ligue de l'enseignement», p. 123 (J. de Moussac. Hist. de la Ligue, p. 127). [2] *Idem.* p. 83

A la page 3 du manifeste de la Ligue canadienne, il est dit: — Notre loi scolaire dans son esprit et dans son but mérite les plus grands éloges. [1] —

De là une conclusion se dégage. Si le système scolaire de la province de Québec a été apprécié par la Ligue de l'Enseignement, c'est qu'il offrait un champ favorable à l'action de la Ligue.

D'ailleurs l'État s'arroge le droit de nommer lui-même les membres du Conseil de l'Instruction publique, même les évêques.

En plus, le gouvernement de la province n'accorde de subsides pris sur les deniers publics, qu'aux seules écoles qui relèvent directement de lui.

Ceci étant, l'on conçoit l'ardeur et la ténacité de certains personnages, au premier rang desquels figure M. G. Langlois, député de St-Louis, vice-président — en 1902 — de la Ligue canadienne de l'Enseignement, père du bill de l'uniformité des livres qu'il patronne depuis des années.

L'uniformité des livres, l'enseignement gratuit et obligatoire sont des moyens efficaces à l'application des principes de la Ligue de l'Enseignement, laquelle n'a d'autres principes que ceux de la Franc-Maçonnerie.

Il est de ce fait étonnant que des hommes se disant représentants de la population ouvrière presque totalement catholique, viennent exposer des réformes et soutenir des principes tout à fait contraires aux croyances et aux traditions de citoyens libres, et au mandat confié par ceux-là même qu'ils représentent.

Nous pouvons dire à M. Langlois, à M. Francq, à MM. Brunet et Giroux: vos tactiques sont connues.

Mais c'est au peuple qu'il faut crier garde, aux yeux duquel certains prôneurs font miroiter des avantages et des réformes

[1] Henri Bernard. La Ligue de l'Enseignement, p. 83.

qui ne sont en réalité qu'inventions et mensonges; à lui que l'on trompe et qui précisément parce qu'il est trompé, croit mettre intérêts et avenir, entre les mains d'hommes soucieux du bien commun, quand souvent ce ne sont que de sinistres farceurs.

***

Allons plus loin. On demande l'école gratuite et obligatoire. — A plus tard l'école laïque. —

Ne sont-ce pas là les articles du programme rédigé par les Paul Bert, les Jules Ferry, et les Jean Macé, en vue de la déchristianisation de la France:

1. Une fois le système de l'instruction gratuite et obligatoire établi, on laïcisera les écoles communales au besoin graduellement.

2. Une fois toutes les écoles communales laïcisées, on supprimera par des mesures successives et progressives les écoles congréganistes libres.

3. Une fois la dernière école libre fermée, on matérialisera l'enseignement dans les écoles de l'État restées seules.

Aussi en 1881, le gouvernement français adoptait ce programme. Le 16 juin 1881 la gratuité était votée, le 28 mars 1882 l'obligation scolaire, et le 30 octobre 1886 la laïcisation fut décrétée. [1]

Si nous passons aux statistiques, l'école gratuite en France fut un leurre.

En 1870, le budget général était de 63.695.671 frs 17, et le nombre d'écoles de 53,000.

En 1903, le budget général était de 331,878,396 frs, et le nombre d'écoles de 63,000.

Or en mettant sous le budget de 63,695,671 frs 63,000 écoles, on constate que chaque école prenant sur le budget,

[1] Henri Bernard, *Ibid.*, p. 122-123.

avant le système de gratuité, environ 1,011 frs, coûte en 1903, sous le régimes d'écoles gratuites, 5,268 frs.

Il en est ainsi de l'enseignement obligatoire.

M. l'abbé Perrier donnait devant les commissaires de l'enseignement technique les chiffres suivants, tirés de «Our laggards in our Schools» par Leonard Ayres, en 1909:

Aux États-Unis le nombre des enfants d'âge scolaire est de 8,000,000. 80% vont à l'école, et 20% n'y vont pas du tout ou très rarement. (*Le Devoir*, 6 février 1911.)

Au contraire, le rapport du surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec (où n'existe pas d'obligation scolaire) pour l'année 1909-10 donne:

Le nombre des enfants en âge de fréquenter les écoles dans la province est de 240,132, et le nombre des élèves inscrits de 374,547 auxquels il faut ajouter 20,000 garçons fréquentant les collèges, les écoles normales et les écoles spéciales, ce qui porte l'inscription totale à 394,000 sur 400,000. (*Le Devoir*, 2 février 1911.)

L'assistance dans les écoles de la province de Québec est donc d'à peu près 90%. Ceci se passe de commentaires.

Chose à noter: — Le même rapport accuse une augmentation de 7,552 sur l'année dernière. Encore ici pas de commentaires.

***

On juge un arbre d'après ses fruits, de même en est-il d'un système d'éducation, on le juge d'après ce qu'il produit. Dans un article de *la Croix* de Paris paru au mois de janvier 1910 et signé par Georges Bertrin, on lit ces lignes:

«Il n'est plus possible de le nier, car chaque jour apporte sa preuve, la marée du crime monte sans cesse, elle monte avec un bruit sinistre, et c'est principalement la jeunesse qui pousse et accroît le flot.»

Oui précisément la jeunesse façonnée par le système scolaire établi en France en 1886.

A l'appui de l'affirmation de M. Georges Bertrin, considérons les statistiques:

La criminalité, constate M. Henri Joly [1] date surtout de 1880 — vers cette époque en effet l'action des loges et de la Ligue de l'Enseignement était intense. —

Une des causes principales, continue M. Joly, est la direction donnée à l'éducation de l'enfance par un régime dépravé. A l'heure présente ajoute-t-il, l'âge relativement le plus chargé en matière criminelle est l'âge de 16 à 21 ans.

Certaines statistiques parues en 1907 donnaient, en 20 ans, à la criminalité des adolescents, une augmentation de 15 à 20,000. Dans les crimes d'assassinats la jeunesse occupe la proportion de 39 %. Les suicides des mineurs se chiffrent en une seule année à 398 dont 80 au-dessous de 16 ans.

D'après d'autres statistiques récentes la proportion des mineurs de 16 à 20 ans, jugés pour coups et blessures est de 165 sur 100,000, et de 116 seulement sur 100,000 pour les majeurs. De même pour ceux jugés pour vol simple: 234 sur 100,000 chez les mineurs, et 115 chez les majeurs.

Et la criminalité des adolescents continue à raison de 1700 à 2000 crimes par an.

Tel est le résultat mirobolant obtenu par l'enseignement d'abord gratuit et obligatoire, et plus tard laïque, sans morale, et sans Dieu.

***

Vous êtes des arriérés, dira-t-on, — vous allez aux extrêmes. — On demande des réformes dans l'intérêt populaire, et vous vous y opposez. — On suggère en faveur de l'instruction publique l'uniformité des livres, l'enseignement gratuit et obligatoire, choses bien inoffensives: et vous faites d'une question

[1] A consulter: M. Henri Joly, « La France criminelle et le combat contre le crime ».

nationale une question de religion et de morale. — Mais non, à quoi bon vous apitoyer sur la criminalité en France?

Que les prétendus déniaiseurs des Canadiens français abattent leur masque, et la population les jugera tels qu'ils sont et non tels qu'ils paraissent être.

C'est à la fin des routes, a dit Pierre l'Ermite, qu'on saisit mieux la cause de tous leurs apparents détours.

Trop longtemps en France on a mis foi aux phrases des prophètes de malheur, qui ensemençant le sol des produits de leurs actes, et l'esprit populaire de doctrines erronées, ont conduit la France à la décadence morale.

Imitateurs de leurs cousins de France, certains personnages veulent faire en ce pays, écho à leurs paroles et à leur œuvre qu'est venu leur enseigner un Herbette.

Il est donc urgent de répéter sans cesse à ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre: En garde, l'ennemi est dans vos rangs.

Hervé Roch
du Cercle Saint-Louis

ÉCHOS DU CONGRÈS D'ARRAS

LE *Courrier du Pas-de-Calais* consacrait, le 13 décembre, plus de cinq colonnes au Congrès tenu à Arras par l'Union Régionale, et auquel a pris part notre camarade, le docteur Georges-H. Baril. Nous voudrions faire de larges extraits de ce rapport qui donne une excellente idée des belles réunions de la J. C. en France, mais les pages du Semeur sont trop petites. Détachons seulement quelques paragraphes; ils feront voir l'accueil réservé au représentant du Canada et comment Gerlier, populaire là-bas comme ici, sait se souvenir.

A la séance d'ouverture, le président départemental, M. Gaston de Saint-Aubert, après avoir souhaité la bienvenue aux congres-

sistes, « annonce aux applaudissements de l'assemblée, que l'éminent président général de la Jeunesse Catholique, M. Pierre Gerlier, et le vice-président de la Jeunesse Catholique Franco-Canadienne ont bien voulu, eux aussi, prendre part à cette séance de travail, et qu'ils arriveront incessamment. » Vers la fin du rapport de M. Coppin, président du groupe de Boulogne, « MM. Pierre Gerlier et Georges Baril gagnent l'estrade aux acclamations enthousiastes de l'assemblée. M. de Saint-Aubert les salue et les remercie d'avoir bien voulu honorer de leur présence la séance de travail. »

Au champagne-café, M. Paris, conseiller municipal, ouvre la série des toasts et n'oublie pas le jeune Canadien. « M. Paris salue aussi M. Baril, le représentant de la Jeunesse Catholique du Canada, cette terre d'énergie qu'est la Nouvelle-France... M. Baril se montre très touché de l'accueil fraternel qui lui a été fait. Il dit toute l'admiration, tout l'amour que les jeunes catholiques canadiens ont pour la Jeunesse Catholique française au milieu de laquelle, personnellement, il se sent « chez lui ». Il porte un toast à toute cette vaillante jeunesse et lui souhaite longue vie... M. de Saint-Aubert porte un toast à M. Paris, à MM. Gerlier et Baril et à toute la Jeunesse Catholique française. »

A la séance solennelle, M. de Saint-Aubert rend hommage à un ami disparu : M. le baron Dard... « Il ne peut cacher sa joie cependant de posséder M. Georges Baril, le vice-président de la Jeunesse Franco-Canadienne, qui a quitté le sol natal pour venir étudier les institutions de notre pays. Il termine en unissant les deux nations dans un même sentiment de gratitude et d'amitié. »

« C'est d'une voix émue que le jeune et énergique vice-président de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française se montre reconnaissant du chaleureux accueil qui lui a été fait. La délégation française aux dernières fêtes canadiennes, dit M. Baril, nous a laissé en souvenir son drapeau tricolore ; ce drapeau fera revivre dans la Nouvelle France le souvenir de la Vieille France. Un lien étroit unit les nations sœurs, elles ont le même sang, le même idéal, elles ont donc aussi le même magnifique programme et la même devise.

« Mêmes luttes aussi : en France pour faire revivre la foi, au Canada pour empêcher qu'elle succombe sous les efforts multipliés de ses ennemis. Car là-bas comme en France, le Socialisme et la Franc-Maçonnerie étendent leurs ravages. Ce qui a fait la force de la race canadienne, c'est son organisation paroissiale, ce sont aussi ses écoles libres. Les catholiques canadiens n'oublient point le rôle

social dévolu à tout catholique. Aussi luttent-ils avec constance pour conserver la langue française que l'élément anglo-protestant voudrait faire disparaître. En moins de deux mois, une pétition recueillit 485,000 signatures de catholiques résolus à faire respecter leurs droits sur ce point. Et l'orateur, en termes élevés, redit encore sa foi et son programme social. Pour finir, il eut un geste qui déchaîna l'enthousiasme général. Voulant, à son tour, laisser un souvenir de son passage parmi nous, il détacha de sa boutonnière l'insigne de la Jeunesse Catholique Franco-Canadienne et le remit à M. Gaston de Saint-Aubert. Quand la longue ovation faite au jeune orateur fut apaisée, ce fut au tour de M. Pierre Gerlier à prendre la parole.»

Le président général dit sa joie d'être venu à Arras encourager ses jeunes soldats et fait l'éloge de M. de Saint-Aubert. «Se tournant alors vers son ami canadien, le président de la Jeunesse Catholique Française, en ces termes vibrants dont il a le secret, lui dit combien il était heureux de le mettre en rapport avec une assemblée toute patriotique et religieuse; puis il confia à son auditoire l'émotion qui l'avait étreint en débarquant à Québec, en entendant «résonner la prière du Christ en syllabes de France.»

«Mais il n'a point connu seulement la fierté d'être français, il a goûté aussi l'affectueuse hospitalité du foyer canadien, le foyer de son ami Baril.

«Et l'orateur retrace à grands traits le splendide panorama des récentes fêtes eucharistiques de Montréal. 25,000 jeunes gens acclamant le Pape et l'Église catholique; une procession qui partie de la cathédrale à midi, n'arrivait au reposoir qu'à sept heures du soir; une procession qui ne comptait que des hommes! Et derrière, le cardinal Vannutelli portant l'Hostie, qu'il éleva sur cette foule agenouillée.

«C'est à cette minute inoubliable qu'il connut quels liens indissolubles unit les deux Jeunesses, celle du Canada et celle de France, et qu'il se résolut à continuer plus vaillamment la lutte pour l'idéal chrétien.»

Nous voudrions citer tout le résumé du beau discours de Gerlier qui expose avec éloquence le programme de l'Association française, le nôtre aussi par conséquent, et termine en invitant tous les membres présents au grand Congrès National de Paris, où l'Association célébrera ses noces d'argent.

On sait que M. Gaston de Saint-Aubert a publié récemment un

tract d'une grande importance: *Comment susciter et maintenir la vie dans les Groupes de l'A. C. J. F. et y organiser l'action selon l'esprit de l'Association* (tract de 16 pages à 0 fr. 15; Paris-VI, 14, rue d'Assas). «Quant au Conseil fédéral, dit Gerlier, on voulut savoir comment on maintiendrait la vie intense dans les groupes et qu'on voulut prendre conseil, c'est encore à M. de Saint-Aubert qu'on eut recours.»

Le compte-rendu du *Courrier du Pas-de-Calais*, auquel nous avons emprunté les citations, porte la signature: Marcel Gaudefroy.

La Rédaction

COMMENT DEVENIR APÔTRES

AUX ANCIENS RETRAITANTS

AMARADES de l'A. C. J. C. qui, l'an dernier, vous êtes retirés pieusement dans la solitude pour retremper vos âmes, c'est à vous que j'adresse ces lignes.

Tous les trente, nous avons pris la résolution de refaire, chaque année, cette cure spirituelle de trois jours, mais pas seuls. Chacun a promis d'amener un compagnon. Vous souvient-il que nous étions prêts, dans l'ardeur de notre zèle, à commencer notre propagande, dès notre sortie de retraite? Et déjà nous nous flattions d'entraîner à notre suite le bataillon serré de l'A. C. J. C.

Sept mois se sont écoulés depuis ces jours bénis. Qu'avons-nous fait pour tenir notre parole? Combien ont parlé? Combien ont écrit? Combien ont distribué des tracts et des brochures? Quelques-uns, oui; tous, la plupart, non. Et cependant ce ne sont pas les occasions qui ont fait défaut. Nous avons eu nos réunions de cercle, les pages du Semeur sont ouvertes à tous les membres de l'Association, des tracts sont là qui n'attendent qu'une main généreuse pour se répandre partout. Est-ce notre zèle qui se serait attiédi, ou le respect-humain qui aurait paralysé nos bons désirs?...

Je n'insiste pas. Le passé est le passé. Nos regrets ne le feront pas revivre. Mais le présent et l'avenir restent. Ils sont nôtres. Utilisons-les. Trois mois environ nous séparent de notre prochaine

retraite. Que de fortes semences nous pouvons d'ici là jeter dans les âmes qui lèveront cet été en actes féconds.

L'A. C. J. C. a répondu mollement, l'an dernier, à l'appel de son président. Nous avons osé le faire remarquer, nous-même, dans notre revue. Une voix plus autorisée a confirmé notre jugement. Ceux qui ont assisté, il y a quelques semaines, à l'intéressante soirée du cercle Plessis ont pu entendre le R. P. Dugas nous dire, paternellement mais énergiquement: «Si, comme directeur des retraites fermées, je suis content de l'état-major de l'Association, je ne le suis pas du gros de l'armée. Les chefs ont fait leur devoir; les soldats, non.» Ces paroles, il ne faut pas qu'on nous les redise l'an prochain. Si nous les méritions de nouveau, si nous laissions passer, insouciants, les jours de grâces auxquels Dieu nous convie, ce serait à douter vraiment de la sincérité de nos convictions.

Nous avons élu un idéal. Plus nous avançons dans la vie, plus nous constatons sur quelle cime élevée il se dresse, par quels sacrifices on s'en approche, combien peu jusqu'ici l'ont atteint. Un moyen s'offre à nous de monter vers lui. Son efficacité est hors de doute, sa pratique facile. Le rejeter sans cause suffisante, ne serait-ce pas en vérité renier nos principes?

Vive Dieu, nous ne les renierons pas. Aucun membre de l'A. C. J. C. ne le reniera, si nous, les trente, nous nous rappelons notre promesse et tâchons de la réaliser.

Que faire? demandera-t-on peut-être. Le zèle de chacun adapté aux circonstances dans lesquelles il se trouve placé est encore le meilleur conseiller. Toutefois un moyen général existe. Il vaut pour tous les cas. C'est la parole convaincue — qu'elle s'exprime soit dans une simple conversation, soit publiquement — où vibre le témoignage de l'expérience personnelle.

Les retraites fermées sont une œuvre nouvelle. Elles nous invitent à quelque chose d'inusité, d'inouï hier encore. Au premier abord elles effraient. La chair tremble devant cette perspective de trois jours de reclusion monacale. Le prêtre, qui nous prie d'en faire l'essai, a beau nous dire, de son ton le plus convaincu: Ce sera un repos et pour votre âme et pour votre corps! nous ne le croyons qu'à demi. Il ne sait pas, nous disons-nous, ce que c'est que de sortir de ses occupations, de son milieu tapageur, de la vie mondaine, pour se plonger, durant quatre-vingt-quatre heures, dans l'austère solitude, le silence qui glace, la méditation aux rudes étreintes...

Mais qu'un jeune homme, de chair et d'os comme les autres, corrobore les paroles de ce prêtre, qu'il affirme que ces trois jours, dont il redoutait *a priori* les mystiques exercices, comptent maintenant parmi les plus beaux de sa vie, qu'il exprime sa détermination bien arrêtée de les revivre chaque année, l'impression produite alors est irrésistible. Aucune objection ne tient. Toute âme bien disposée se rend.

Essayez, mes amis, et vous verrez si ma psychologie est en défaut. Que chacun, dans le milieu où il est, fasse son devoir, et l'A. C. J. C. tout entière, j'en suis fermement convaincu, passera cette année dans le creuset des retraites fermées, d'où elle sortira épurée, fortifiée, renouvelée. Oh! les beaux jours qui suivront cette divine transformation, jours de vie intense, sustentée de sacrifices et couronnée d'œuvres fécondes!

Louis Rioux

CHRONIQUE DES CERCLES

Prière d'adresser avant le 15 de chaque mois, les rapports des cercles aux secrétaires-correspondants: MM. Henri Lacerte, 377, rue Bourbonnière, ou Guy Vanier, 180, rue, Mance, Montréal.

Cercle Saint-Thomas d'Aquin (Valleyfield). — C'est avec un bien vif plaisir que nous avons pris connaissance du rapport du cercle Saint-Thomas d'Aquin de Valleyfield. C'était le second depuis l'an dernier, et ce n'est pas avec un moins vif plaisir que nous avons appris que depuis septembre l'on n'avait été que silencieux. Nous sommes heureux d'annoncer aux autres cercles que l'on a travaillé ferme à Valleyfield depuis le commencement de l'année et que l'on va travailler de même jusqu'à la fin, avec cette différence que l'on ne sera plus silencieux.

Nous reproduisons le rapport du secrétaire-correspondant:

Entre deux séances, chacun des quatre comités avait sa réunion dont le rapport se faisait à la séance générale du groupe. Voici les questions étudiées et discutées par chaque comité durant le semestre.

Comité des questions nationales:

Les tentatives d'assimilation de la race canadienne-française à travers l'histoire. Nature de l'union entre la langue et la foi.

Comité des statistiques:

Les divers groupes canadiens-français en Amérique: L'Église et l'État dans Québec: Les Acadiens ont-ils le droit de constituer un peuple à part?

Comité de littérature: L'art et la morale.

Boileau: Valeur de l'art poétique.

Comité du parler français:

Doit-on garder la terminologie anglaise dans nos jeux? De plus, à chaque séance ce comité, par la voix du secrétaire, donnait lecture des expressions vicieuses recueillies un peu partout, et corrigées dans les réunions du comité.

Nous avons aussi un journal, *le Cécilien*. Les collaborateurs sont peu nombreux, mais ils trouvent moyen de mettre deux, et le plus souvent, trois articles par séance. Le ton de ces articles est très varié, et tous, sous une forme plus ou moins badine, traitent de sujets sérieux, qui peuvent se rattacher à ces trois mots: piété, étude, action. Bon nombre de récitations sérieuses et surtout patriotiques entrent dans le cadre de notre programme.

Dès l'aurore de cette année scolaire, notre cercle a subi une réorganisation complète, qui a quelque peu ralenti sa marche; maintenant que notre char est lancé de l'avant, nous tâcherons, si possible, d'accélérer son allure.

Cercle LaVérendrye (St-Boniface).—Séance du 16 décembre. Le P. Directeur expose d'abord les relations qui existent et qui doivent exister entre les Canadiens français du Manitoba, particulièrement de Saint-Boniface et de Winnipeg, et les catholiques de langue anglaise qui vivent avec eux. Quel est le meilleur moyen de vivre en paix avec eux, sans rien céder de nos droits? Est-ce l'entrée de nos compatriotes les plus influents dans l'ordre des *Knights of Columbus*, comme la chose est en train de se faire? N'y a-t-il pas à cela des dangers pour l'indépendance de notre action nationale? La discussion se prolongea au-delà de deux heures, et le cam. Bernier proposa de consacrer une seconde séance à cette question d'un intérêt considérable pour les nôtres d'ici.

Le 23 décembre quelques membres du cercle LaVérendrye se réunirent à quelques membres du groupe Provencher pour déterminer le programme d'une séance publique que les deux cercles se proposent de donner ensemble.

Pendant les vacances de Noël, nous eûmes la bonne fortune de

recevoir la visite du président général, V.-E. Beaupré. D'abord le 28 décembre, le Dr F. Lachance, ancien président du cercle La-Vérendrye, et encore aujourd'hui l'un de ses membres les plus actifs, réunit chez lui quelques membres de l'A. C. J. C. et des condisciples de M. Beaupré. Le 30, il y eut une véritable assemblée régionale des cercles manitobains, sous la présidence du président général. Outre les cercles LaVérendrye et Provencher, le cercle Saint-Denis de Haywood était représenté dans la personne de M. G.-N. Brunet, président de ce cercle. Après les excellents conseils et les précieux encouragements de M. V.-E. Beaupré, M. Brunet nous parla de son cercle; M. Guertin, membre du cercle Duhamel d'Ottawa, de passage à Saint-Boniface, nous dit quelque chose des espérances et des luttes de nos compatriotes d'Ontario, puis il y eut discussion générale sur les moyens d'étendre l'influence de l'A. C. J. C. dans l'ouest.

Le 13 janvier eut lieu la première séance de 1911. Le président Alexandre Beaupré, avocat, expose l'état actuel de nos écoles au point de vue de l'enseignement religieux et de l'enseignement du français; il étudie la situation qui nous est faite par la loi et celle dont nous jouissons grâce à certaines tolérances. Suit une discussion générale où l'on tire des conclusions pratiques pour l'action future des membres du cercle.

Cercle Laval (Montréal).—Le second semestre est commencé. Le 15, l'on constitua un nouveau bureau. G. Lacasse, E. E. M., fut élu président. Puis les autres charges furent réparties comme suit: M. Nantel, E. E. D., vice-président; C.-E. Lavergne, E. E. D., secrétaire-archiviste; O. Ladouceur, E. E. D., secrétaire-correspondant; E. Desjarlais, E. E. D., trésorier.

Après les élections, on discuta l'orientation à donner au cercle pendant le second semestre, puis il s'en suivit une discussion serrée sur le suffrage féminin entre O. Ladouceur et G. Monette.

Le nouveau bureau a déjà ébauché un magnifique programme de discussions et de conférences. L'on annonce même une grande séance publique où il nous sera donné d'entendre un conférencier de choix. Tous nos vœux de succès au cercle Laval.

Nous avons encore à déplorer le fait que plusieurs cercles ne nous ont pas fait tenir de rapports de leur travail. Nous prions donc les secrétaires-correspondants d'être très fidèles à nous faire parvenir

un rapport mensuel de ce qui s'est fait au cercle. En outre que cette régularité diminuera la somme d'ouvrage que demande la rédaction de la chronique, elle aura pour effet de mettre tous les cercles au courant de ce qui se passe dans l'Association en général et, bien souvent, d'augmenter le bilan de travail de quelques-uns.

Les effets de l'émulation sont quelquefois merveilleux. Or la chronique des cercles a pour but de créer l'émulation dans l'A. C. J. C.

Henri LACERTE

Cercle LaVérendrye (Saint-Boniface).—Les travaux suivants ont fait l'objet des différentes séances: Nos écoles au point de vue légal, par J.-A. Beaupré, avocat; L'hygiène et le sport, par Lachance, M. D., une discussion générale sur les moyens d'établir et d'assurer l'union entre les différents groupes catholiques du Manitoba, une conférence très élaborée sur les luttes qui se sont livrées au parlement d'Ottawa de 1892 à 1896 pour la revendication des droits des catholiques manitobains par le R. P. Caron, O. M. I., un ami précieux du cercle.

Rappelons que les étudiants, membres du cercle, ont prêté leur concours aux membres du groupe Provencher pour la séance du 6 février. A la grande satisfaction de Mgr Langevin deux membres du cercle se sont chargés de relever quelques erreurs contenues dans une lettre d'un catholique irlandais de Winnipeg, le Dr Devine.

Cercle Saint-Isidore (Oka).—Nos bons amis d'Oka sont plus actifs que jamais. le dernier courrier en fait foi. Relevons parmi les derniers travaux une conférence de Pierre Tardif sur l'économie rurale, et une causerie d'Alfred Perrault sur les exploits d'Iberville. Il fait bon de voir nos cercles aborder l'étude de nos questions vitales. Moins de luxe, un peu plus d'ordre et de tempérance suffiraient à améliorer de beaucoup la condition du cultivateur canadien, et seraient peut-être le remède le plus efficace contre la désertion de nos campagnes.

Cercle Lacordaire (Ottawa).—Le cercle a travaillé ferme pendant le mois dernier. Voici la liste des travaux accomplis: La mission de la jeunesse catholique dans Ontario, par J.-A. Drouin; Une discussion sur Champlain et Maisonneuve, par E. Pelletier, M. Perron, L. Rattez et J. Boivin; L'historique des troubles de 1837-38, par Jos. St-Germain.

Le cercle s'occupe activement de l'organisation de soirées au profit d'une salle paroissiale.

Cercle Mailloux (Sainte-Anne-de-la-Pocatière). — Nous signalons les travaux suivants: Le Catholicisme en Allemagne, par P. Chenard; L'influence sociale de l'Église dans le monde païen, par P. Corriveau; Garcia Moreno, modèle de piété, d'étude et d'action, par J.-L. Pouliot et Les droits de la langue française à l'école, par A. Jean.

Le cercle s'est chargé de recueillir des centaines de signatures pour l'adresse aux enfants de France et des offrandes pour les médailles d'honneur. Il me fait plaisir de noter aussi l'établissement, dans chaque classe du cours classique, d'un Comité du Parler Français. Le cercle se félicite de n'être pas étranger à cette heureuse initiative.

Cercle Provencher (Saint-Boniface).—Avec le précieux concours de plusieurs membres du cercle LaVérendrye, le cercle Provencher donnait une séance publique pleine d'intérêt le 6 février dernier. Nous tenons à louer le sens pratique de nos amis qui avaient fait de leur programme une véritable feuille de combat.

Le R. P. Fontaine, assistant-directeur, voulut bien se charger de la pièce de résistance dans deux autres réunions intimes que nous avons eues. Les sujets de conférence étaient: La presse française de la province de Québec et la question de l'université d'Ottawa.

Cercle LaRocque (Sherbrooke).—Après une vacance d'une quinzaine, le cercle se remet à l'œuvre et y déploie toute l'énergie qu'on lui connaît. Notre bilan de janvier se compose des travaux suivants: Conférence sur le Japon et les colonies américaines, par Émile Gervais; Biographie de Mgr Taché, par C. Mignault; La Bénédiction, de F. Coppée, par le président, M. le notaire P. Dubuc.

Cercle Saint-Stanislas (Montréal). —Le nombre de nos amis augmente chaque jour. Avec l'aide du R. Fr. Richard, nous poursuivons l'étude des questions sociales et religieuses. Voici les travaux qui ont fait l'objet des séances du mois dernier: Le jeune homme, ce qu'il est et ce qu'il doit faire, par M. l'abbé Lessard, l'aumônier du cercle; La mort des persécuteurs, par H. Gagnon; Les erreurs juives, par A. Legault; Les martyrs du dix-neuvième siècle, par N. Rousseau.

Cercle Crémazie (Québec).—Des élections récentes ont donné le résultat suivant: Président, R. Dion; vice-président, G. Beaudry; secrétaire-archiviste, C. Gagnon; secrétaire-trésorier, J. Dussault; secrétaire-correspondant, R. Jacquemart; bibliothécaire, J.-S. Matte. Deux séances ont eu lieu depuis le mois dernier: à l'une d'elles, Jules Moreau a donné une analyse du volume de MM. Desrosiers et Fournet, *La race française en Amérique*, et à l'autre, C. Gagnon a lu un travail sur notre Congrès de 1908. J.-S. Matte a mené à bonne fin le projet de donner à l'Ancienne Lorette, une conférence au profit du monument Dollard. Le cercle vient de s'adjoindre comme aumônier, M. l'abbé A. Têtu.

Cercle Girouard (Saint-Hyacinthe).—Le cercle donnait récemment une séance publique, nous relevons un article du programme particulièrement intéressant. Les ennemis de l'esprit public, par Omer Chevrette. Le travail des comités paraît intense; le Comité des questions sociales a mis à l'étude les sujets suivants: Les caisses populaires, la représentation proportionnelle et le scrutin de liste, les banques; le Comité d'histoire s'est occupé de recherches historiques sur Louis XVII; le Comité d'éducation a traité du rôle de la mère dans l'éducation; le Comité du Parler Français a dressé le vocabulaire du bâtonnet et du tennis; le Comité de littérature s'est arrêté à la question suivante: Qui l'emporte de Victor Hugo et de Lamartine? Le bureau du cercle est actuellement constitué comme ceci: M. l'abbé F.-X. Decelles, directeur; R. Vadnais, président; L.-J. Chagnon, vice-président; R. Hébert, secrétaire-correspondant; J.-L. Hevey, secrétaire-adj.; E. Thiberge, trésorier.

Cercle Saint-Louis (Montréal).—Les dernières conférences données au cercle sont celles de H. Roch sur la franc-maçonnerie, et de D. Baril sur les collèges classiques de la province de Québec. La discussion est en grand honneur: les avantages des enseignements scientifique et classique faisaient récemment l'objet d'un des plus intéressants débats. Pour varier nos sujets d'étude et faciliter le partage du travail, des membres préparent pour chaque séance une série d'observations recueillies dans les revues canadiennes publiées durant le mois.

Nos amis ont fondé dans la paroisse St-Jean-Baptiste un cercle qui a grande envie de vivre, le cercle Lemoyne. Dimanche dernier il y avait messe et communion pour les membres du cercle, c'est une pieuse coutume à laquelle les membres s'attachent chaque année davantage.

Cercle Duhamel (Ottawa).—Il est heureux qu'on travaille à se pénétrer des principes que pose l'A. C. J. C. Une conférence de Patry sur la piété, l'étude et l'action nous permet de constater que le cercle Duhamel ne cesse de s'inspirer des premières données de notre œuvre. Mentionnons parmi les autres travaux une conférence de Lebel sur l'Apostolicité de l'Église, une étude de Lepage sur la Perpétuité de l'Église, une causerie historique sur Sir Charles Bagot par Cossette. Enfin dans une dernière séance, Lebel et Glaude agitent la question suivante: En égard aux intérêts du peuple, la position du premier ministre du Canada est-elle meilleure que celle du président des États-Unis? Le cercle a eu l'honneur de recevoir ces jours derniers M. l'abbé Desjardins.

Cercle Laval (Québec).—Au cours d'une première séance, nous avons reçu la visite d'un camarade du cercle Saint-François de Sales, Cornélius Malenfant, qui nous a fait une conférence sur Lamartine poète.

A une deuxième séance, E. Chabot présente une étude très approfondie sur la situation des Canadiens français de la Nouvelle-Angleterre, la séance se termine par des remarques de notre aumônier-directeur, M. l'abbé Camille Roy, sur les questions actuelles.

Cercle Saint-Joseph (Rimouski). — Les vacances ont quelque peu retardé les travaux du cercle. Le secrétaire nous apprend cependant que les membres se sont réunis à la fin du mois pour entendre une magnifique conférence sur Louis Veuillot, par G. Dionne.

Cercle De LaMennais (Montréal). — Deux premières séances ont été consacrées à l'étude des moyens à prendre pour doter notre paroisse d'un patronage ouvrier. A une séance subséquente, nous avons reçu la visite de M. l'abbé Beaudin, aumônier-directeur du cercle Langevin. M. l'abbé a traité de la condition des ouvriers textiles et des moyens à prendre pour améliorer leur sort. La lecture de la conférence du R. P. Hage, O. F. P., sur la charité et l'historique de l'Adoration Nocturne de Montréal par D. St-Maurice ont rempli les deux autres séances.

Cercle Routhier (Sainte-Thérèse).—Les différents comités se remettent à l'œuvre dès le retour des vacances. Depuis la mi-janvier les séances d'études se sont succédées chaque semaine. En plus d'une séance du Comité du Parler Français qui a dû être fort attrayante, nous relevons parmi les notes pleines d'intérêt du secré-

taire une discussion sur Dollard et Salaberry par P. Courte, L. Beaudette, A. Cloutier et J. Ostiguy; un travail de G. Mignault sur l'analyse littéraire et ses avantages; et enfin un autre débat sur l'opportunité de l'annexion aux États-Unis en 1775. E. Léonard et E. Beauchamp tenaient pour la négative et E. Bissonnet et A. Labelle pour l'affirmative.

Cercle Laval (Montréal.)—Le cercle a quatre séances à son actif. C'est dire que le premier article du programme présidentiel est mis à effet. Les travaux ont commencé par une discussion sur le suffrage féminin entre Ladouceur, Poirier, Nantel, Monette et Labelle. Une séance subséquente fut remplie par une magistrale conférence de M. l'abbé E.-J. Auclair sur le miracle canadien-français. Une autre séance fut consacrée à la régie interne du cercle, après quoi une nouvelle discussion sur les Chevaliers de Colomb mit aux prises Nantel, Ladouceur, Lavergne, Blain, Paquette et combien d'autres. Les adhésions nous arrivent toujours plus précieuses les unes que les autres.

Lacasse a reçu à Valleyfield un accueil cordial, il en a été de même de Nantel et de Leblanc à Saint-Laurent.

Cercle Saint-François-Xavier (L'Assomption). — Les examens terminés, le cercle a repris ses séances régulières. Deux grandes figures sont à l'étude: Montalembert et Louis Veuillot. Les membres examinent ce que ces hommes ont pensé 1° sur le moyen-âge, 2° sur la liberté et le progrès, 3° sur la question de l'enseignement; quelle a été leur attitude à l'égard des différents régimes politiques de la France au dix-neuvième siècle; quelle a été leur influence comme catholiques en France et à Rome et quelles sont les idées qui y prévalent encore de nos jours, celles de Montalembert ou celles de Veuillot. Signalons plusieurs autres essais: La loyauté des Canadiens-français envers l'Angleterre par E. Payment; Discours de Dunois à Charles VII pour l'engager à défendre Orléans, par A. Laferrière; Infortunes et châtiments de Napoléon à l'île Ste-Hélène, par D. Chagnon; La distinction par E. Belleau; Le libéralisme par H. Caisse.

Cercle Dollard (Montréal).—Le cercle n'a tenu qu'une seule séance durant janvier, mais le programme est bien garni. M. l'abbé Pilon y traita de l'économie; il y avait en plus à l'ordre du jour une très solide conférence de A. Blain sur saint Vincent de Paul, sa vie et

ses œuvres. Le sujet sied parfaitement à un cercle d'étude de l'A. C. J. C. Puisse ce grand saint susciter parmi nous des apôtres puissants comme lui-même.

Cercle Laflèche (Trois-Rivières).—Le cercle poursuit avec succès sa réorganisation; le dernier courrier nous apprend que les recrues sont nombreuses et triées sur le volet. Au cours des deux dernières séances on a causé de la Commission de l'enseignement technique et des Irlandais aux prises avec notre histoire nationale. Il nous fait plaisir de constater que le cercle Laflèche par sa méthode de travail tâche de se saturer de l'esprit de l'A. C. J. C. Ses membres font la chasse aux anglicismes douze mois par année.

Groupe Pie X (Montréal).—Nos séances ont eu lieu régulièrement depuis notre dernier rapport, et voici les travaux accomplis: Lectures commentées par le R. P. Dugas, directeur du groupe; trois conférences, la première par E. Leblanc sur les Origines de la vie; la deuxième par le R. P. Teasdale sur le Socialisme et la dernière par le R. P. Brouillette sur le Libéralisme.

Nos Commissions d'Études, fondées récemment, fonctionnent déjà bien. A la Commission Religieuse: Lectures commentées d'articles de revues et de journaux et étude du livre de l'abbé Moreux *D'où Venons-Nous?* A la Commission Nationale: Étude de la question des écoles bilingues. A la Commission Sociale: Étude du livre de Garriguet, *Question sociale et Ecoles sociales.* Ces Commissions doivent siéger séparément au moins une fois par mois et faire rapport de leur travail à la séance du groupe qui suit leur réunion.

De plus nous avons fondé les cercles suivants: Langevin (Hochelaga), Désormaux (St-Pierre) et Jeanne d'Arc (St-Joseph).

Enfin, notre séance gratuite — dramatique et sociale — a eu plein succès. Un des résultats pratiques sera de donner une vie plus intense à la Caisse Populaire que nous avons fondée il y a deux ans.

Cercle Saint-Thomas d'Aquin (Trois-Rivières). — Les élections récentes ont donné le résultat suivant: Président, Ovide Baribeault; vice-président, Fernand Quesnel; secrétaire, Georges Panneton; bibliothécaire, Onésime Carignan; trésorier, Alphonse Ferron; secrétaire-correspondant, Auguste Laflèche.

Dans une séance préliminaire le président s'appliqua à faire ressortir les avantages d'un cercle d'études. A la séance suivante la

conférence d'Ernest Fleury avait pour titre: Les Canadiens français-ont-ils un avenir aux États-Unis? La guerre aux anglicismes est déclarée, Avila Brouillette s'était chargé de conduire l'assaut le plus récent.

Groupe Sainte-Marie (Montréal). — Mentionnons parmi les sujets de discussion: Le drapeau tricolore et le Carillon-Sacré-Cœur; L'avenir de la langue française au Canada; Les Canadiens-français perdront-ils leur nationalité? Sans compter d'autres débats sur des questions patriotiques on a encore causé d'armements et de cours classique.

En plus du travail personnel des membres nous soulignons au passage une couple de conférences, l'une de Guy Vanier, du Comité central, sur l'A. C. J. C., et une autre du R. P. A. Melançon, S. J., sur nos martyrs canadiens et leurs missions.

Guy VANIER

NOTES ET COMMENTAIRES

Le catholicisme social. — Soulevez les questions économiques de l'heure présente, Messieurs, et efforcez-vous ensemble de les élucider. Dites que c'est un crime de restreindre la vie, qu'il faut la multiplier, au contraire; déterminez quels sont les devoirs de l'État dans l'amélioration du sort des humbles; cherchez comment il faut former l'opinion, dont tout dépend aujourd'hui, et ce qu'on peut attendre d'elle: appliquez-vous à faire entrer dans les mœurs les récentes lois d'assistance et de protection, vraies lois sociales qui sont aussi de vraies lois chrétiennes; parlez du syndicalisme, ce grand problème du jour, qui n'est peut-être pas aussi ténébreux qu'on pense, qu'on n'ose pas assez regarder en face; fixez au travail de la femme et de l'enfant ses limites; parcourez enfin toutes les étapes de votre programme. C'est par ces études sociales spéciales et ces efforts circonscrits que vous arriverez à améliorer l'ensemble de nos institutions sociales. Voulez-vous tout réformer à la fois, c'est aller à un échec certain; il faut, comme vous le faites, procéder par espèce, et il faut, comme vous le faites aussi, se placer en face des faits et des hommes au milieu desquels on vit. — Mgr FUZET, à la messe d'ouverture de la Semaine Sociale de Rouen, le 1er août 1910.

Sur la route de l'Aréna. — Au couvent des Sœurs Grises, rue Dorchester, se produisit l'une de ces scènes touchantes, comme on en voit souvent dans les foules et les processions. C'est là que les Sœurs de la Miséricorde (*sic*) se dépensent au milieu des enfants, et elles avaient préparé une réception spéciale en l'honneur du Légat du Pape et de la réunion des jeunes Canadiens français. Dans l'espace libre en face du couvent se tenaient soixante enfants portant de petits habits rouges et le casque à pointe des soldats. Leur moyenne d'âge ne dépassait pas cinq ans. Sous la direction de leurs maîtresses, ils saluaient en criant de leurs voix tremblantes et aiguës: «Vive le Pape et aussi Son Éminence!» Ils étaient si petits qu'on avait dû les placer sur des chaises afin de leur permettre de voir et d'être vus. Le Cardinal fit arrêter son carrosse et donna sa bénédiction aux bonnes sœurs et à leurs mignons protégés. — *The Gazette*, 12 septembre 1910.

Petit courrier.— «Faut-il écrire Français, Canadien, Juif, etc., avec une majuscule ou une minuscule?» — Par exemple! Consultez la grammaire, le dictionnaire, les bons auteurs: on n'en a guère le temps au *Petit Courrier*. Victor Hugo disait à Noël Parfait, chargé des épreuves de *la Légende des siècles:* «Non, point de M à *mohabite*. Je suis de ceux qui écrivent plutôt un juif, un gascon, un normand, que un Juif, un Gascon, un Normand. Une majuscule est un effet. Ne point en abuser.» (Cf. Adolphe Brisson, *l'Envers de la gloire*, page 47, et surtout page 48.) D'ordinaire, semble-t-il, le vocable qui désigne un peuple prend la majuscule quand c'est un nom, et la minuscule si c'est un adjectif. Mais est-ce absolu? — «*La Revue hebdomadaire* est-elle une revue catholique? Que faut-il en penser?» — Non, pas catholique. Dans *Romans-Revue* du 15 décembre 1910, vous trouverez la réponse à la seconde question: «Quant à *la Revue hebdomadaire*, elle a publié depuis quelque temps des pages tellement hardies que nous ne pouvons plus la recommander aux familles catholiques.» *Romans-Revue* (Sin-le-Noble, Nord, France; 10 fr. par année) renseigne sur l'esprit des journaux, des revues et des livres du jour. — «La loi Lavergne est-elle *ultra vires*, et les compagnies peuvent-elles s'y soustraire?» — La question relève des tribunaux et tant qu'ils ne se sont pas prononcés en dernier ressort, la présomption est en faveur de la loi. — «Votre explication est encore incomplète pour les abonnements de faveur. L'abonnement du cercle ou de l'aumônier-directeur n'est-il pas à 25 sous puisqu'il ne

comprend pas la contribution?» — Relisez, vous finirez par *tout* trouver. Au Canada, aucun abonnement privilégié n'est inférieur à 50 sous hors de Montréal, et 60 sous dans Montréal et la banlieue desservie par facteurs. — «Trouvez-vous assez clair le modèle de formule bilingue reproduit dans LE SEMEUR de janvier?» — Oui, assez. Mais on pourrait améliorer la disposition typographique: caractères différents pour l'anglais et le français, réunion des textes par une accolade et ligne unique de points carrés. Le gouvernement des États-Unis n'a point fait comme vous: il a négligé de solliciter notre avis.

Groupons les Catholiques. — A l'œuvre des retraites fermées il faut, pour que ses fruits soient féconds, un prolongement: une organisation aux cadres souples et solides, dans laquelle les anciens retraitants formeraient la majeure partie de l'état-major, où se grouperaient à leur suite, recrutées dans chaque paroisse, des troupes vaillantes, dont le but et les moyens d'action seraient adaptés à la situation religieuse actuelle au Canada. C'est une fonction semblable qu'ont assumée en Belgique les Confréries du T. S. Sacrement. Et c'est celle que nous semble appelée à remplir ici la Ligue du Sacré-Cœur pour les hommes. Œuvre religieuse, groupant les Catholiques de chaque paroisse et leur ouvrant un vaste champ d'apostolat; tel est le triple caractère de cette organisation canadienne; or, une base religieuse, un groupement paroissial, une action sociale: ce sont là précisément les trois éléments dont doit se composer, si nous comprenons bien notre situation présente, l'association qu'elle réclame. Je voudrais, à la veille du grand Congrès des Ligues du Sacré-Cœur, où les sections déjà existantes vont s'affermir et les autres s'unir et concerter leur action — essayer de démontrer ces deux propositions. Admises, elles pousseront aux actes et aideront ainsi à mieux river ce deuxième et vigoureux chaînon de l'organisation sociale catholique telle que nous la rêvons pour la stabilité et l'extension du règne du Christ au Canada. — R. P. Joseph-P. ARCHAMBAULT, S. J., *Rallions-nous!* page 5.

Les légendes.—Le bel article que M. Thomas Chapais a publié dans *la Revue Canadienne* de décembre dernier, sur la bataille de Carillon, a donné le coup de grâce à la légende du bataillon irlandais créée de toutes pièces par O'Farrell. On avait déjà traité ce point d'histoire dans la *Catholic Encyclopedia* de New-York, avec des réserves néanmoins dont les critiques d'aujourd'hui (Cf. *la Patrie*, 19 dé-

cembre 1910) n'ont peut-être pas assez tenu compte à l'auteur. Tout en croyant à la présence d'une certain nombre d'Irlandais dans l'armée de Montcalm, le collaborateur de l'encyclopédie new-yorkaise répudie le témoignage d'O'Farrell et déclare en toute loyauté, qu'il n'existe aucun document historique pour attester la présence du bataillon-fantôme. Reste le vaste champ des conjectures; quand on l'a bien donné comme tel, il n'est pas défendu d'y pratiquer la culture intensive: les fruits obtenus ne changeront pas d'espèce. — Dans un programme donné comme officiel et publié dans le «numéro-souvenir» qu'édita la *Montreal Tribune* pendant le Congrès Eucharistique, on annonçait, paraît-il, que la démonstration à l'Aréna serait faite par des jeunes gens de langue anglaise, *English-speaking youths*. C'est certainement une distraction monumentale: sur ce point d'histoire contemporaine il serait plutôt difficile de créer une légende ayant la moindre chance de vivre. D'ailleurs c'est dans le rapport officiel du congrès qu'on aimera d'abord à se renseigner. — Quant au nombre de personnes qui ont pris part à notre démonstration, s'il est difficile de dire absolument tout ce qu'il était, il est au contraire très facile parfois de faire voir ce qu'il n'était pas. Les directeurs de *l'Aréna* savent très bien ce que contient leur salle quand les 2,600 sièges occupent la partie réservée en hiver à la patinoire; ces chiffres dépassent déjà de plusieurs milliers ceux qu'un ou deux journaux — le *Standard* et la *Gazette* — ont donné comme total lors de notre démonstration. Maintenant, faites disparaître tous les sièges, entassez à s'y écraser les bataillons de jeunes gens les uns sur les autres dans l'immense enceinte, et vous comprendrez, même si vous n'avez pas la bosse des mathématiques très développée, que le chiffre de 8,000 proposé comme grand total est de la haute fantaisie qui atteint presque le ridicule: ce n'est pas quand les réservoirs débordent et qu'on ouvre toutes grandes les écluses qu'il passe moins d'eau dans la rivière.

La revanche du latin.— Voici qu'on reparle avec éloge, avec regret, de ce délaissé, de ce dédaigné, de cet oublié: le latin. Ceux qui l'ont chassé de l'enseignement secondaire, il y aura tantôt dix ans, s'imaginaient lui avoir porté le coup de mort, ou tout au moins l'avoir pour jamais exilé. Quand un professeur, quand un lettré exprimait un regret timide des défuntes études classiques, saluait leur souvenir, non sans mélancolie, les novateurs haussaient les épaules: «Des discours latins, des vers latins? En plein vingtième siècle?

Au temps du radium et des aéroplanes? Vous voulez rire! Ce qu'il faut à nos jeunes gens, c'est l'anglais, l'allemand, le calcul intégral et la théorie de l'électricité... Avec cela on fait des hommes qui se tirent d'affaire et connaissent le bonheur moderne. » Les années ont passé — pas beaucoup d'années, pas tout à fait dix: et la faillite de la réforme est proclamée non plus par les amants obstinés des belles-lettres ou par les dévots de bibliothèques, mais par les gens de commerce et de la fabrique, par ce type achevé de l'idéal récent: le maître de forges... Outre que les nouveaux bacheliers ne savent guère plus d'algèbre ou de physique, ni de langues vivantes, que ceux de jadis, ils ne savent plus le français. Du moins ils ne savent plus l'écrire, dans le sens strict du mot: non pour aligner des strophes et entasser des pages de roman (ce qui n'est pas indispensable à un moderne utilitaire), non pas même pour tourner agréablement un bout de billet, mais pour exprimer les idées qui leur sont le plus familières, pour établir sur la matière même de leurs travaux «un rapport bien composé, clair, précis, compréhensible... » C'est la belle, la lumineuse revanche du latin. — Marcel PRÉVOST, cité par *le Soleil* du 5 janvier 1911.

« La peur de vivre » de M. Henry Bordeaux. — Dans le développement du talent, une heure se rencontre où sans posséder encore toutes ses ressources, il a déjà tout son élan. Heure d'enthousiasme et de spontanéité qui est aux années de pleine maturité ce qu'est un clair et jeune visage au profil achevé de l'homme dans la plénitude de la force et de la pensée. C'est alors que le talent s'affirme dans une œuvre qui est comme la fleur de son printemps. Pour M. Henry Bordeaux, cette heure fut, sans contredit, celle où il a conçu l'idée de son roman sur *la Peur de vivre*. Dans ce livre, s'exhalent les plus chères amitiés de son cœur. Sans doute pour démêler les complications de l'égoïsme, pour décrire ses subtilités perverses, comme pour exalter la grandeur des foyers où l'on vit de dévouements réciproques, il écrira plus tard des pages d'une psychologie plus pénétrante et d'un art plus réfléchi, il n'en produira pas où l'on sente une aussi belle fraîcheur d'âme, où rayonne sur de jeunes fronts une ambition plus ardente de faire de sa vie un holocauste à quelque chose de plus grand que soi... Ce livre est beau comme un cri de jeunesse et, en l'écrivant, H. Menry Bordeaux a composé l'hymne de sa vingtième année à tout ce qui mérite le plus de faire battre un cœur d'homme. — Joseph FERCHAT, dans *les Etudes* de Paris, 5 octobre 1910, page 12.

BIBLIOGRAPHIE

Commission de la conservation, Canada. Rapport de la Première Assemblée annuelle tenue à Ottawa, du 18 au 21 janvier 1910. — In-8 de 234 pp. orné de cartes et de gravures. La Cie Mortimer Limitée, 1910. Distribué gratuitement par la Commission de conservation.

C'est un de ces livres que nous sommes heureux de recommander anx cercles en quête de sujets d'étude. Ils trouveront là matière pour nombre de séances intéressantes et tout à fait instructives. On ignore trop certaines questions d'intérêt général et d'importance quasi vitale pour l'avenir de notre pays: dans ces pages, les jeunes apprendront à les connaître et à prendre contact avec la réalité. La traduction est soignée et le volume bien imprimé.

Bossuet et les Protestants, par l'abbé E. JULIEN, agrégé de l'Université. — In-8 carré de VIII-383 pp. Paris, Gabriel Beauchesne & Cie, 117, rue de Rennes. Prix: 3 fr. 50.

C'est une œuvre d'apologétique moderne que l'auteur a entreprise en s'éclairant des lumières et en s'inspirant de la méthode de Bossuet. On ne pouvait choisir meilleur guide, car *l'Histoire des Variations* est toujours classique. Le grand ennemi du jour c'est le rationalisme qui prétend se passer de Dieu: l'auteur se demande comment on peut le combattre efficacement. Ce livre sera fort utile au Canada.

Pour la communion fréquente et quotidienne. Le premier livre d'un Jésuite sur la question (1557). Le décret *Sacra Tridentina Synodus* (1905). Par Paul DUDON. — In-16 de VIII-286 pp. Paris, Gabriel Beaucheste & Cie, 117, rue de Rennes. Prix: 3 fr.

En rapprochant du décret promulgué naguère par Pie X, le premier traité sur la communion imprimé par un jésuite en 1557, le P. Dudon a mis à nu, sans polémique blessante mais avec une force irréristible, la misère des raisons par lesquelles est entravée, depuis des siècles, la pratique de la communion quotidienne. Aussi l'Eminentissime prince de l'Église qui a eu l'honneur, en qualité de Préfet de la Congrégation du Concile, de signer le document décisif de 1905, conclut-il à bon droit: «Ce volume aidera à répandre plus largement l'esprit qui inspira le décret *Sacra Tridentina Synodus.*»

Dieu existe, par Henry DE PULLY. — In-16 couronne de 64 pp. (Bibliothèque d'Apologétique). Paris, Gabriel Beauchesne & Cie, 117, rue de Rennes. Prix: 0 fr. 5 .

Chaque *pensée* — ou chaque *argument* — forme un paragraphe distinct qu'une *parole célèbre* précède, résume et fixe dans la mémoire.

On recommande cette brochure d'*apologétique vivante* à tous ceux qui cherchent à alimenter en eux la vie religieuse et à la soutenir dans des âmes chères.

Histoire de l'Église, par L. David et P. Lorette. Préface de Mgr Beaudrillart. — In-16 cartonné de VIII-286 pp. avec 2 cartes. Paris, Bloud & Cie, 7, place Saint-Sulpice. Prix: 3 fr.

«Que vous êtes-vous proposé? Non pas d'écrire une histoire complète de l'Église, non pas de faire un manuel à l'usage des Séminaires, mais de rédiger un précis classique, à l'image des livres d'histoire profane dont se servent les écoliers de nos collèges libres et de nos lycées... Vous avez donc tenu compte de leur «mentalité», comme on dit aujourd'hui... Vous avez tenu à être au courant; l'auteur d'un manuel doit être, comme le professeur, le miroir de l'état actuel de la science. Il me semble que vos solutions dans les questions controversées, sont bien en général celles qu'admettent aujourd'hui les historiens les plus autorisés... Enfin vous n'avez oublié, en écrivant, et en écrivant pour des jeunes gens, que vous êtes prêtres et éducateurs.» — Mgr Baudrillart.

L'Apologétique, par S. G. Mgr Douais. — In-16 de 64 pp. (Science et Religion). Paris, Bloud & Cie, 7, place Saint-Sulpice. Prix: 0 fr. 50.

L'éminent auteur s'applique à déterminer ici quel est l'objet exact de l'Apologétique, comment cet objet se différencie de celui de la Théologie proprement dite, par quels moyens l'Apologétique peut et doit être un moyen efficace de prédication et de conversion.

La Sœur Rosalie, par Fernand Laudet. — In-16 de 64 pp. (Science et Religion). Paris, Bloud & Cie, 7, place Saint-Sulpice. Prix: 0 fr. 60.

On eût difficilement trouvé, il faut le reconnaître, une figure plus sympathique pour inaugurer cette nouvelle série de biographies populaires. De même il n'était guère possible de confier le soin d'écrire cette vie à un écrivain plus délicat, plus chaleureux, que le distingué directeur de *la Revue hebdomadaire.*

Idéal et Jeunesse d'âme, par le R. P. H.-D. Noble, O. P. — In-12 de 120 pp. (Bibliothèque de la «Revue de la Jeunesse»). Paris, P. Lethielleux, 10, rue Cassette. Prix: 1 fr.

Fallût-il escamoter le tour d'un autre, nous voulons recommander tout de suite ce joli volume: il vient préciser la notion de l'idéal et son rôle dans la vie humaine; il vient chanter les bienfaits de la jeunesse d'âme, celle qu'on peut garder toujours. Lisez, goûtez, et mettez en pratique.

France toujours. Journal d'un congressiste au Congrès de Montréal, par S. G. Mgr TOUCHET. — In-12 de XX-192 pp. Paris, P. Lethielleux, 10, rue Cassette. Prix: 2 fr. 50.

Tous les Canadiens voudront se procurer ce volume. Il contient le journal d'un congressiste et les discours dans la cathédrale de Québec, 4 septembre, dans la séance solennelle à Notre-Dame, 9 septembre, à la messe de clôture du congrès, 11 septembre, l'excursion à Niagara, le pèlerinage à Auriesville, la visite de New-York. Inutile d'insister: l'évêque d'Orléans a laissé un tel souvenir parmi nous.

Vie intime de Saint Joseph, par le R. P. RIONDEL, S. J. — In-12 écu de 234 pp. Paris, P. Lethielleux, 10, rue Cassette. Prix: 1 fr. 50.

Trente-et-un entretiens pour le mois de mars, sur les vertus de saint Joseph d'après l'Évangile avec un résumé pour faciliter la préparation des sujets de méditation.

Le mystère de la Rédemption, par le R. P. HUGON. — In-12 de pp. Paris, P. Téqui, 82, rue Bonaparte. Montréal: Beauchemin, Granger, Dérome. Prix: $0.70.

Le R. P. Hugon, des Frères Prêcheurs, connu par un grand Cours de Philosophie thomiste en six volumes et par diverses monographies en français sur les principaux sujets de la théologie, vient de publier sous ce titre: *De Mystère de la Rédemption* un beau travail qui sera également utile aux théologiens, aux prédicateurs et aux chrétiens du monde, en un mot à tous ceux qui veulent avoir la science de leur *Credo*.

L'Évangile et le temps présent, par l'abbé Élie PERRIN. — In-12 de VIII-372 pp. Paris, P. Téqui, 82, rue Bonaparte, 1910. Montréal: Beauchemin, Granger, Dérome. Prix: $0.70.

Les livres pieux ne manquent pas, mais la plupart sont loin d'atteindre leur but. La faute en est aux auteurs qui, fort souvent, possèdent mal leur sujet et ignorent trop l'art d'intéresser. L'abbé Perrin n'est pas de ce nombre. Théologien et littérateur, penseur et psychologue, apôtre surtout, il unit au fond et à la forme les élans du cœur et l'amour des âmes. Il instruit, il attire, il captive, et finalement il presse, il triomphe et ramène à Dieu par l'Évangile.

Histoire de Saint Alphonse de Liguori, fondateur de la Congrégation du T. S. Rédempteur (1696-1788), précédée d'une lettre de Mgr DUPANLOUP. — In-8 de 640 pp. Paris, J. de Gigord, 15, rue Cassette. Prix: 5 fr.

Saint Alphonse de Liguori fut l'un des serviteurs les plus laborieux et les plus complets de l'Église. Grand théologien, grand directeur des âmes, il a versé son vaste savoir partout autour de lui et dans ses livres. Éloigné de tout excès et de tout rigorisme, il fut un modèle parfait auquel il ne manqua même point l'auréole de la souffrance. Ce livre très complet, très littéraire, le fera connaître et aimer.

Le Vieillard. La vie montante, Pensées du soir, par Mgr BAUNARD. — In-8° de 523 pp. Paris, J. de Gigord, 15, rue Cassette. Prix: 5 fr.

«Fait de beaucoup de souvenirs et d'expériences personnelles, ce livre l'est davantage encore des souvenirs et des expériences des autres. Il fait appel aux plus illustres de nos contemporains dans les sciences, dans les lettres, dans l'État, dans l'Église, dans le monde, pour leur demander de venir témoigner, particulièrement par leurs confidences épistolaires intimes, sur les choses soit divines, soit humaines, heureuses ou malheureuses, qui furent celles de leur temps; celles surtout desquelles fut marquée leur vie propre, et qui ont été pour la nôtre une lumière, un exemple ou utile leçon. » — L'AUTEUR.

L'Aiguillon d'amour, par le Fr. Jacques DE MILAN, traduit par le P. Ubald D'ALENÇON. — In-32 de 160 pp. Paris, J. de Gigord, 15, rue Cassette. Prix: 0 fr. 80.

Ce traité d'ascétisme a longtemps été connu sous le nom de saint Bonaventure; mais la critique récente l'attribue justement au Fr. Jacques de Milan, franciscain du treizième siècle. Cet ouvrage a formé les esprits à la piété pendant de longs siècles; ce n'est donc qu'une œuvre de justice de lui rendre la place à laquelle il a droit de nos jours comme dans le passé.

La Revue Hebdomadaire — 8, rue Garancière, Paris. Abonnement: 30 fr.

Sommaire du 4 février 1911: Molière (1). — L'enfance et l'éducation, Maurice DONNAY. Théophile Gautier, Paul BOURGET. Les Adieux (II), Jean DE FOVILLE. Un débat parlementaire sous le second Empire: la propriété littéraire, Anatole CLAVEAU. Nos poètes, Charles LE GOFFIC. Chronique musicale, Jean CHANTAVOINE. Les Faits et les Idées au jour le jour. — Revue des revues françaises et étrangères. — La Vie mondaine et familiale. — La Vie médicale et pratique.

L'Instantané, partie illustrée de *la Revue hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Compagnie Générale Transatlantique

DE NEW-YORK AU HAVRE (FRANCE)

BILLETS FACULTATIFS JUSQU'A PARIS

Ligne favorite des voyageurs. Steamers à grande vitesse.

DÉPARTS : Chaque Jeudi, à 10 h. du matin

LA LORRAINE..... 9 mars
FLORIDE (*supplém.*)....18 mars
LA PROVENCE.....16 mars
LA GASCOGNE(*supplém.*)18 mars
LA TOURAINE.....23 mars
LA SAVOIE.....30 mars

MM. les membres du clergé trouveront à bord des paquebots de la Cie Générale Transatlantique, en s'adressant au commissaire, tous les objets nécessaires au culte. Une cabine est mise à leur disposition tous les matins.

AVANTAGES SPÉCIAUX AU CLERGÉ

GENIN, TRUDEAU & CIE

22 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Mentionez le SEMEUR

Abbey's Effer-vescent Salt

Gare à la Fièvre du Printemps

La «fièvre du printemps» n'est qu'un autre nom pour l'excès de bile, les dérangements des intestins ou de l'estomac.

Ce qu'il faut, c'est purifier le sang, et pour cela stimuler le foie, régulariser les intestins, calmer l'estomac. Le moyen le plus rapide, le plus sûr et le plus agréable pour obtenir ces résultats, c'est de prendre **ABBEY'S EFFERVESCENT SALT.** C'est le remède idéal.

Chez tous les pharmaciens, 25 et 60 cts la bouteille.

Tél. Bell, Main, 357 **Tél. Marchands, 50**

Alexandre Bremner

Fournisseur pour constructions
ciment, plâtre, etc., etc.

100, RUE BLEURY . . MONTRÉAL

PROVINCE DE QUÉBEC (CANADA)

TERRES A VENDRE

Brillant avenir pour les Colons et les Industriels

Superficie de la Province: 346,928 milles carrés

Population totale: - - - 1,645,989 âmes

NATIONALITÉS { Canadiens français..... 1,322,115
Anglais.....
Irlandais..... 114,842

Il y a plus de SIX MILLIONS d'acres de terres — arpentées et divisées en lots de fermes — à vendre dans la Province de Québec.

Le prix de ces terres varie de vingt à cinquante sous l'acre.

Les colons qui désirent se créer un établissement peuvent acheter un lot de cent acres dans l'une des régions suivantes :

Région du Lac Saint-Jean et du Saguenay ; — région de l'Outaouais et du Témiscamingue ; — région de la Chaudière ; — la Vallée de Métapédia ; — la Gaspésie.

Quelques-unes de ces régions offrent des avantages exceptionnels.

CONCESSIONS FORESTIÈRES

Les concessions forestières — ou les permis de couper du bois sur les terres de la Couronne — se vendent à l'enchère publique.

Avis de ces ventes est donné dans les journaux du pays.

Ces concessions forestières comprennent, selon les régions, toute espèce de bois : pin, épinette blanche, épinette noire, cèdre, érable, merisier, hêtre, sapin, tremble, etc.

Elles sont sujettes à une rente foncière de trois piastres par mille, payable avant le premier septembre de chaque année.

POUVOIRS HYDRAULIQUES

Pour faciliter le développement industriel dans la Province, le Département des Terres et des Forêts cède ou loue les cascades ou chutes formées par les rivières ou les lacs.

Le prix de ces concessions varie suivant l'importance et la puissance des pouvoirs hydrauliques.

Pour renseignements plus précis sur la valeur des terres et des bois, s'adresser au MINISTÈRE DES TERRES ET DES FORÊTS, à Québec (Canada).

TÉL. BELL, M. 2935

C.-A. MARCHAND

IMPRIMEUR, EDITEUR ET RELIEUR

Impressions de luxe ou commerciales.
Livres, Brochures, Pamphlets, etc.

Toutes commandes exécutées avec soin et promptitude.

40, Place Jacques-Cartier, - Montréal

J.-A. SIMARD & Cie

Importateurs directs de THÉ, CAFÉ.

305-307, St-Paul, MONTRÉAL
21, Houghton St., Worcester, Mass.

Tél. Bell Main 5493 Rés. Westmount 2540

Théodule Rhéaume

Avocat, Procureur

Edifice "La Presse" MONTREAL

Toile noire sur ressort

POUR SERVICE FUNÈBRE

UNE INNOVATION :
Économie de temps et de travail.

Toute demande de renseignements recevra toute notre attention ::

DALY & MORIN,

Manufacturiers de rideaux sur ressort

32, St-Sulpice - MONTRÉAL

Aberdeen Granite and Marble Works

F. HAWKINS

SCULPTEUR DE MONUMENTS en Granit et en Marbre de tous pays. - -

160 à 166 rue Bleury,
MONTRÉAL.

Tél. Bell, Main, 5954 *Marchands, 198*

"Mikado"

ALBERT MILLAIRE, Prop.

Marchand de

CIGARES, PIPES, TABACS, ETC.

54, rue St-Jacques, Montréal (en face de 'La Presse')

Bienvenue aux membres de l'A. C. J. C.

Tél. M. 3 9 8 3	NORMANDIN & DESROSIERS Assurances | Prêts d'argent.	232, rue St-Jacques.

Délicatesse de Bouquet et Pureté **Vin de Messe CASELLES**

En 1895, le Vicaire général de l'Archidiocèse de Tarragone, Raymond Guillamet atteste que CASELLES & CIE sont des marchands réputés excellents catholiqués et que les prêtres peuvent en toute sûreté user de leur vin pour la messe: *Ex veris uvis sine alterius substantiæ additamento.*
Certificat vu et approuvé par W. C. Martin, chanoine de l'archevêché de Montréal.
En usage dans les principales communautés du Canada.
Echantillon fourni gratis sur demande.

BOIVIN, WILSON, & CIE, 520, rue St-Paul, Montréal
(Seuls agents pour le Canada.)

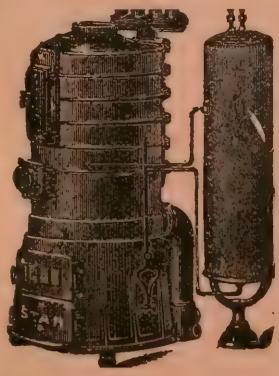
SALONS D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

ROD. CARRIERE - HENRI SENECAL
OPTICIENS ET OPTOMETRISTES

205 et 207 rue STE-CATHERINE EST, Entre les rues Ste-Elisabeth et Sanguinet, MONTREAL.

Assortiment complet de lorgnons, lunettes, yeux artificiels, lunettes marine et d'opéra. Aussi un grand choix de **Thermomètres, Baromètres,** de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles.
Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS: — A l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux salons d'Optique, de 9 a.m. à 8 p.m. Téléphone Bell Est 2257.
APPOINTEMENTS PAR TÉLÉPHONE.



TÉL. BELL, MAIN 2235

T. LATOURELLE

SUCCESSEUR DE
BLOUIN, DESFORGES & LATOURELLE
Plombier, Poseur d'Appareils à Gaz, de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur, etc.

Appareils à Vapeur pour Buanderie et Cuisine, Couvreurs en Ardoises, Métaux, Graviers, Négociant en Métaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, etc. Travaux de Chauffage et Plombage pour Edifices Publics, Eglises et Couvents, une Spécialité . . . . . .

6 ouest, rue Craig, - - - Montréal.

TÉL. BELL, MAIN, 494

Edmond Hurtubise

Courtier d'Assurances.

Chambre 81, édifice "Guardian"

160, rue St-Jacques, ... Montréal.

JEUNES GENS, ASSUREZ VOTRE AVENIR EN PLAÇANT CHAQUE SEMAINE QUELQUE CHOSE SUR LES TERRAINS DE **MONTREAL-EST,** ILS AUGMENTENT EN VALEUR CHAQUE JOUR; C'EST LE TEMPS POUR VOUS DE DEVENIR PROPRIÉTAIRES A PEU DE FRAIS.

Pour avoir un plan et une liste de prix avec toutes les conditions, Adressez-vous à:

Joseph Versailles

Édifice de la Banque Nationale

99, rue St-Jacques, - MONTRÉAL

TÉL. BELL: MAIN 7195

N. B. — Cette annonce vous vaudra dix dollars ($10.00) de crédit sur tout achat de terrain.

Laurent Thériault

Entrepreneur de Pompes funèbres, Embaumeur

24 et 26, rue St-Urbain — Tél. Bell, M. 1399

237, rue Centre - - - — " " M. 3514

Art Religieux

T. CARLI

Statuaire

Le plus grand assortiment en Amérique

Statues, statuettes, groupes, chemins de croix reliefs, piédestaux, consoles, etc., etc. : : :

316, 318, 320 est, rue Notre-Dame, MONTRÉAL

NOUS VENDONS A
TERMES FACILES
AU MÊME PRIX
QU'AU COMPTANT

Téléphone Bell,
Est 1537

Chas DESJARDINS
& CIE

Le plus grand magasin de Chapeaux et Fourrures de l'univers

Les pionniers du nouveau boulevard commercial

130

RUE ST-DENIS

:: :: Entre :: ::
STE - CATHERINE
ET DORCHESTER
MONTRÉAL

NOUS vous invitons à venir visiter notre magasin, où vous trouverez le plus bel assortiment de FOURRURES à 40% MEILLEUR MARCHÉ que n'importe où ailleurs.